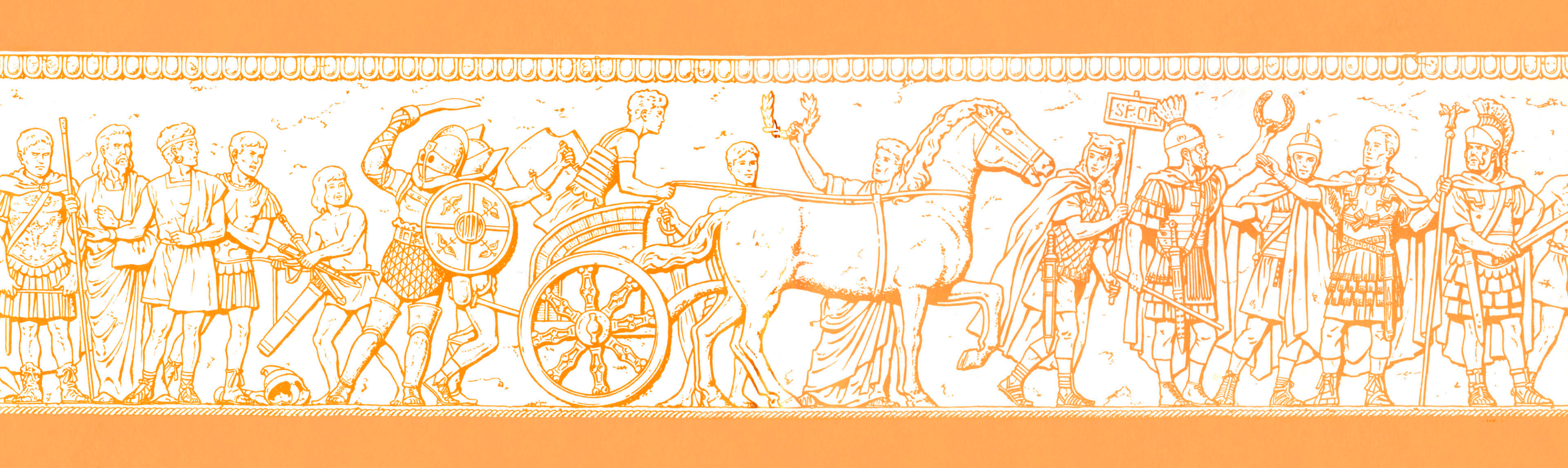


JACQUES MARTIN

LES LÉGIONS PERDUES

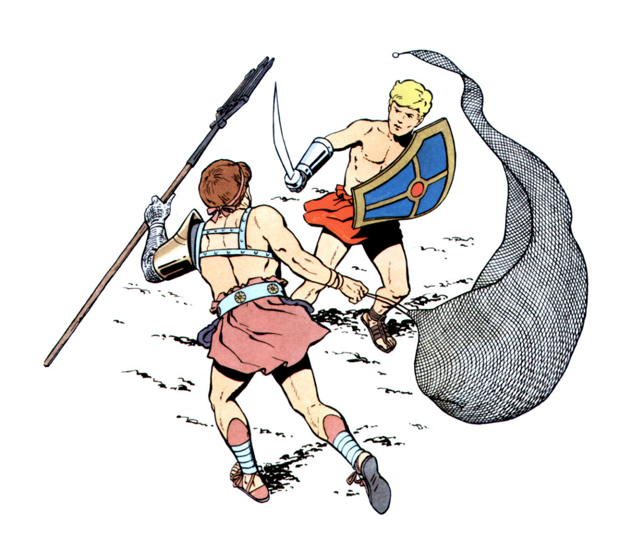
casterman


SP·QR

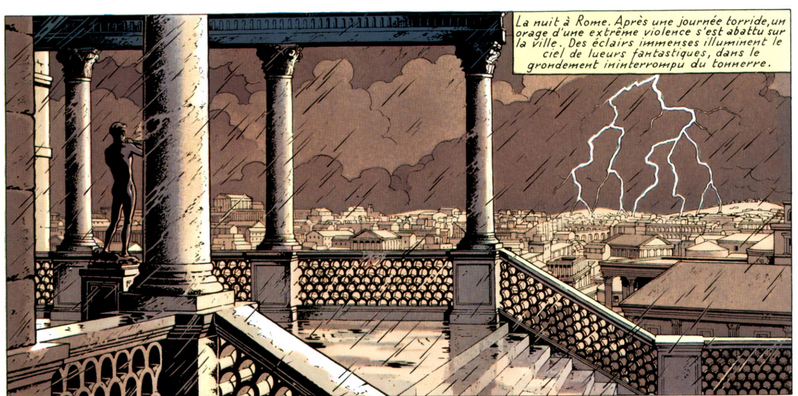


JACQUES
MARTIN

LES LEGIONS PERDUES

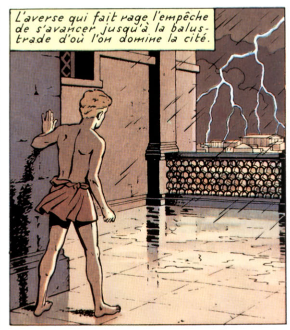


casterman


La nuit à Rome. Après une journée torride, un orage d'une extrême violence s'est abattu sur la ville. Des éclairs immenses illuminent le ciel de lueurs fantastiques, dans le grondement ininterrompu du tonnerre.


Notre héros, Alix, s'est dressé sur son lit, croyant sortir d'un cauchemar. Mais il comprend que c'est la foudre qui, en tombant, l'a réveillé.


Quelle chaleur !.. L'atmosphère est toujours aussi étouffante ! ... Maintenant, impossible de me rendormir avant la fin de cet orage !... Je vais aller voir cela de la terrasse...


L'averse qui fait rage l'empêche de s'avancer jusqu'à la balustrade d'où l'on domine la cité.


Un moment, son regard fouille les ténèbres. Mais, soudain, un éclair strie le ciel, découvrant une scène insolite : de maison en maison, un groupe d'hommes poursuit un fuyard !...

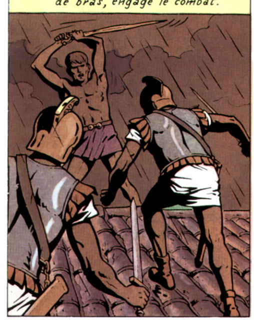

Prenant des risques insensés, l'individu tente désespérément de semer ses poursuivants... Tout à coup, une ruelle plus large est là, devant lui... Il bondit...


...atteint un toit, essaye de s'y maintenir... Mais, rien à faire, il glisse le long des tuiles humides, et tombe...

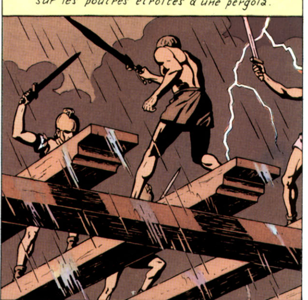


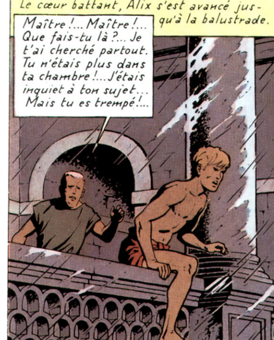


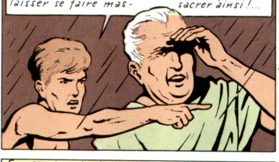
Mais ses adversaires, qui ont contourné l'obstacle de la ruelle, le cernent déjà.





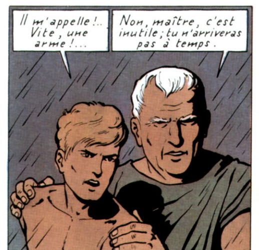






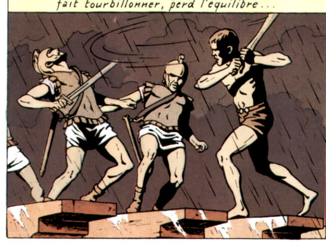




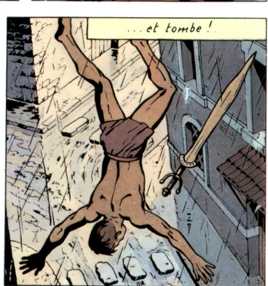

Il m'appelle !.. Vite, une arme !...
Non, maître, c'est inutile ; tu n'arriveras pas à temps.

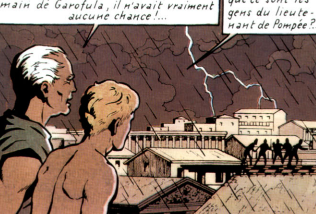

ALIX !... L'ÉPÉE... AL...


Il va mourir sans que je puisse rien faire !... Laisse-moi donc !

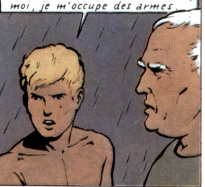

Mais, dans un sursaut de rage, l'homme bouscule ses agresseurs et, prenant son glaive à deux mains, il le fait tourbillonner, perd l'équilibre...


...tente de se rattraper, mais glisse...

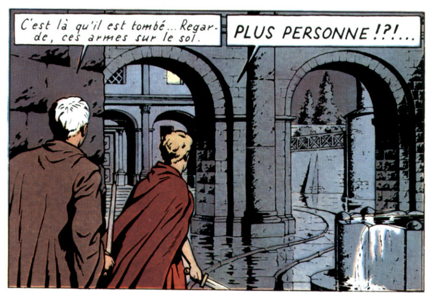

...et tombe !

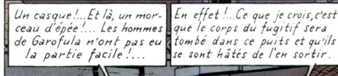

Ah ! le malheureux !... De toute façon il était perdu !... Contre les hommes de main de Garofula, il n'avait vraiment aucune chance !...
Comment sais-tu que ce sont les gens du lieutenant de Pompée ?..

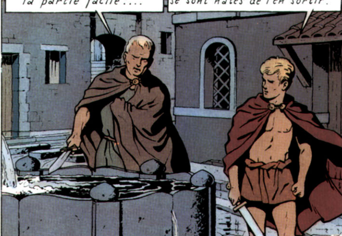

J'ai reconnu leur costume à la lueur d'un éclair. Ils sont réputés dans Rome pour leur arrogance et leur brutalité... Et d'ailleurs, la silhouette de leur victime m'a également frappé ; sauf erreur, c'est Agérix, un esclave de Garofula...

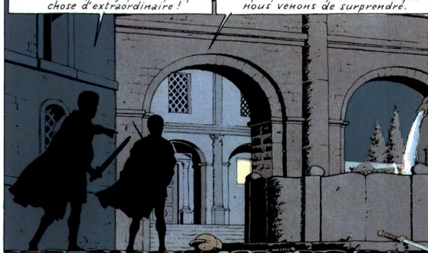

Eh bien ! ne perdons pas un instant, allons chez celui-ci. Ce n'est pas bien loin et nous passerons par la ruelle où cet homme s'est abattu... Prends des manteaux, moi, je m'occupe des armes.


Quelques instants plus tard.
Voici la demeure sur laquelle la bagarre a eu lieu... Tournons le coin de la rue.


C'est là qu'il est tombé... Regarde, ces armes sur le sol.
PLUS PERSONNE !?!...

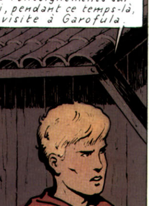

Un casque !... Et là, un morceau d'épée !... Les hommes de Garofula n'ont pas eu la partie facile !...
En effet !... Ce que je crois, c'est que le corps du fugitif sera tombé dans ce puits et qu'ils se sont hâtés de l'en sortir.




Regarde, maître, là-bas, cette lueur dans la maison de Garofula. Pas de doute, il s'y passe quelque chose d'extraordinaire !
Que faire ?... Si nous frappons à sa porte à cette heure, on ne nous ouvrira pas, surtout après la scène que nous venons de surprendre.


Attendons demain, nous aurons ainsi le temps de réfléchir et d'élaborer un plan d'action.

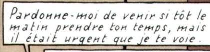

Tu as raison !... Toi, tu descendras au marché d'esclaves où tu essayeras d'avoir des renseignements sur l'inconnu... Moi, pendant ce temps-là, j'irai rendre visite à Garofula.




Et le lendemain matin, tandis qu'Héliodor le serviteur remplit sa mission...
...D'après mes tablettes, je n'ai rien vendu à Garofula, fils d'Arménius, depuis plus d'un an ... Vois le marchand Asiaticus, il est possible que lui ait fait affaire avec ce seigneur.


...Alix attend chez Garofula.
Enfin !... Le voilà...


Salut à toi, Garofula !
Mais ! quelle excellente surprise !... Alix, ici !?!...

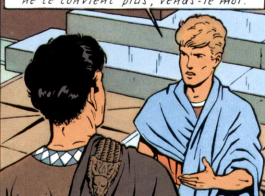



Pardonne-moi de venir si tôt le matin prendre ton temps, mais il était urgent que je te voie.
Que se passe-t-il ?... Tu m'intrigues !...

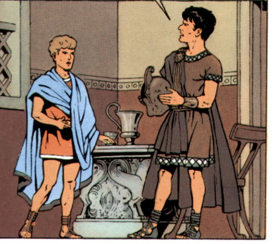

Je suis venu te rapporter ceci... Un de tes hommes l'a perdu cette nuit tout près de chez moi, dans des circonstances étranges !...


Euh... Oui... En effet. J'ai dû faire poursuivre un esclave voleur... et, grâce aux dieux ! mes hommes l'ont rattrapé... Non sans mal, d'ailleurs !...

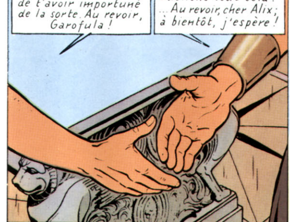

Je te remercie de me rappor-ter ceci, mais il ne fallait pas te déranger : un casque ou un esclave de plus ou de moins, cela a tellement peu d'impor- tance.


Au contraire ! Pour moi, cette affaire en a beaucoup. Ton esclave m'a appelé à l'aide à plusieurs reprises et je suis persuadé qu'il voulait venir chez moi lorsque tes gardes l'ont rejoint... Je veux savoir pourquoi !... En attendant, puisque cet homme ne te convient plus, vends-le moi.


Te le vendre ? Il n'en est pas question ! Il a gravement fauté, et mon devoir est de le châtier durement.
Mais la loi t'interdit de tuer un esclave sans jugement...


Certes !... Aussi, je l'ai vendu ce matin à Porfirius, l'organisateur de combats de gladiateurs. Il doit se battre cet après-midi même, et je doute fort qu'il s'en tire...


Ce qu'il a fait est donc si grave que tu te montres impitoyable ?...
Oui !... Mais, laisse-moi te répéter que je ne comprends vraiment pas l'intérêt que tu portes à un esclave malfaiteur.

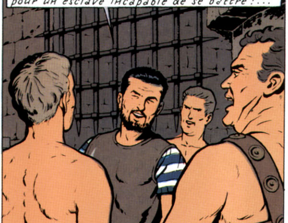

Soit !... Excuse-moi de t'avoir importuné de la sorte. Au revoir, Garofula !
Oublions tout cela ! ... Au revoir, cher Alix ; à bientôt, j'espère !


Et Alix sorti...
Dangereux gaillard !... Il avait donc entendu ce damné Agérix l'appeler ! Bah ! ce soir, tout sera rentré dans l'ordre : Porfirius fait bien les choses !... Mais d'ici là, il faudra … avoir cet Alix à l'œil.

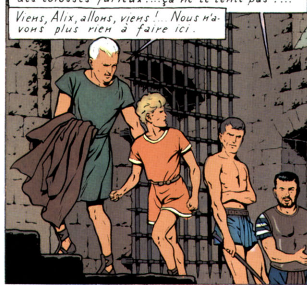

Et une heure plus tard.
Porfirius, c'est toi ?...
Oui, que me veux-tu ?...


On t'a vendu, ce matin, un esclave appelé Agérix... Il n'a aucune expérience des combats, d'après ce que je sais, et cela fera un très mauvais spectacle.
Je te l'achète 100 sesterces.





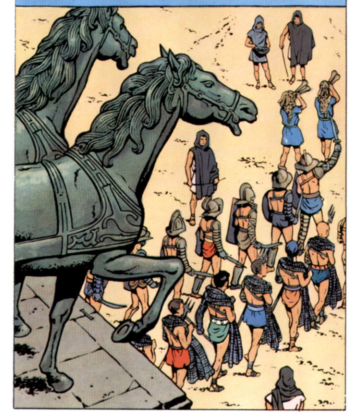




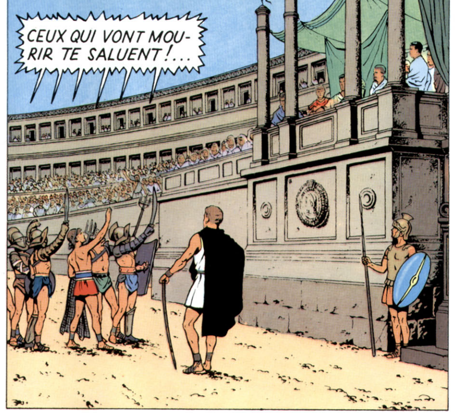
Et les heures passent... Au début de l'après-midi, une foule nombreuse, alléchée par les rumeurs de combats insolites, se presse aux entrées du grand cirque... Enfin, à l'heure prévue, les portes s'ouvrent, et c'est une ruée gigantesque sur tous les gradins de l'immense amphithéâtre.



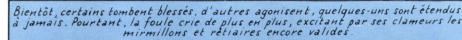
Puis, après une attente qui paraît interminable à tout ce peuple surexcité, le groupe des gladiateurs s'avance sur la piste. Une tempête de cris les accueille.

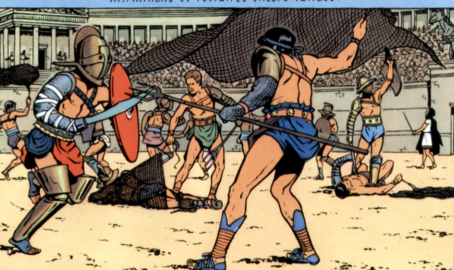


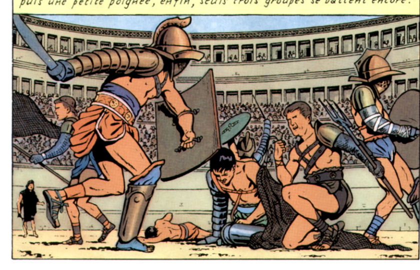
Armes brillant au soleil, le groupe vient se ranger alors sous le balcon du Conseil. Aussitôt, un étrange silence se fait, un flamine se lève, étend le bras, et les gladiateurs crient par trois fois...

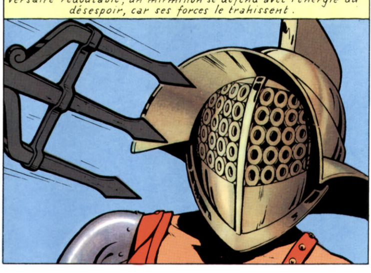


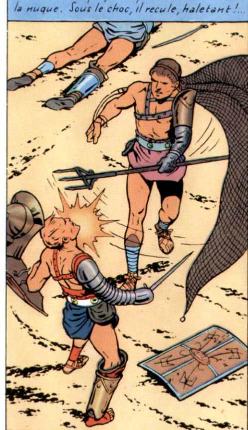
Au pas de course, les gladiateurs se dispersent alors et prennent position face à face, aux emplacements désignés par l'ordonnateur des combats. Et les luttes s'engagent...





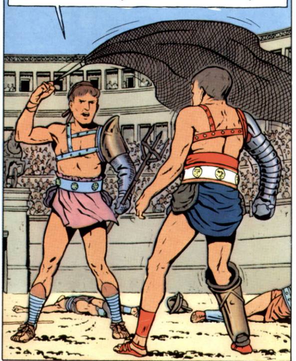




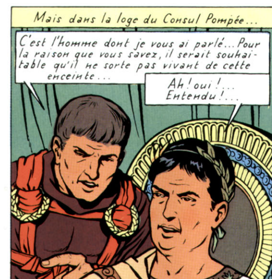


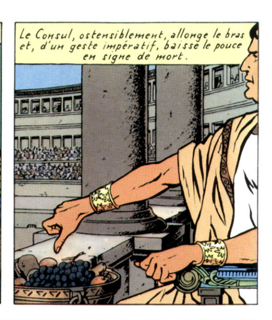


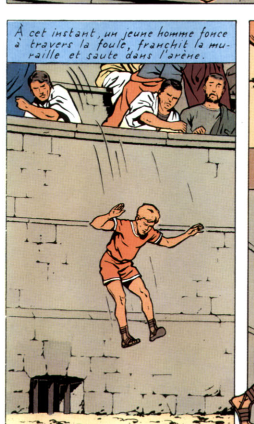


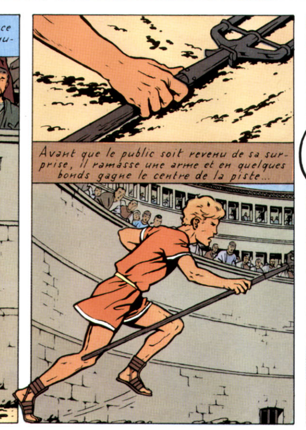



Brusquement, la foule qui vocifère de plus belle, prend le parti du malheureux mirmillon, et, pour demander grâce, les pouces levés s'agitent partout.


Mais dans la loge du Consul Pompée...
C'est l'homme dont je vous ai parlé... Pour la raison que vous savez, il serait souhaitable qu'il ne sorte pas vivant de cette enceinte...
Ah! oui!... Entendu!...


Le Consul, ostensiblement, allonge le bras et, d'un geste impératif, baisse le pouce en signe de mort.

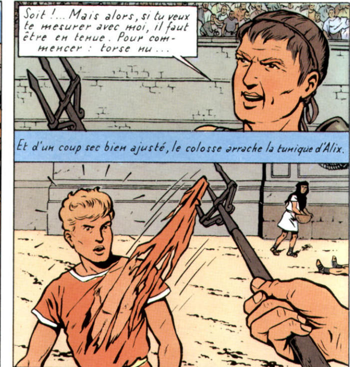

À cet instant, un jeune homme fonce à travers la foule, franchit la muraille et saute dans l'arène.

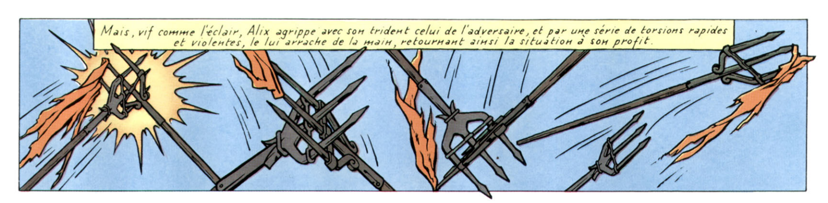

Avant que le public soit revenu de sa surprise, il ramasse une arme et en quelques bonds gagne le centre de la piste...

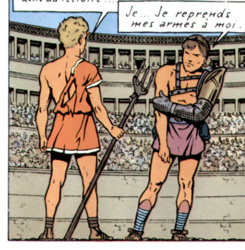

Arrêtez!... Je me nomme Alix. Par mon droit de patricien, je peux remplacer cet homme dans le combat... Toi, Agérix, va te poster plus loin!
?!


SILENCE!... SILENCE!... Peuple de Rome! tu as pris parti pour ce gladiateur inexpérimenté et tu as demandé sa grâce! On te la refuse! Alors, puisque la loi le permet, autorise-moi à prendre sa place et, si je suis vainqueur, à racheter cet esclave!...


Après quelques secondes de stupeur, le public, saisi d'enthousiasme, lance une formidable ovation.
OUI... COMBATS!...
D'ACCORD!... C'EST LA LOI!..

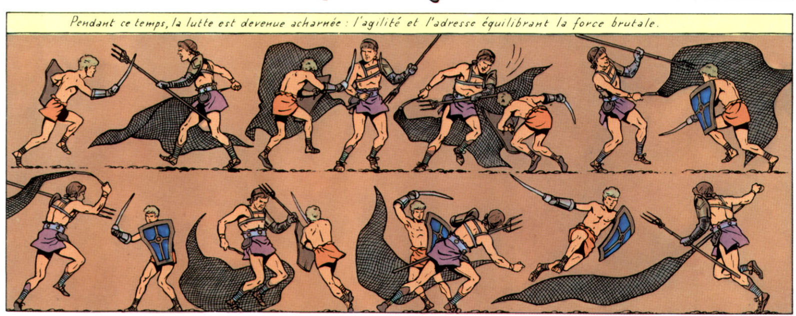

Soit!... Mais alors, si tu veux te mesurer avec moi, il faut être en tenue. Pour commencer : torse nu...
Et d'un coup sec bien ajusté, le colosse arrache la tunique d'Alix.


Mais, vif comme l'éclair, Alix agrippe avec son trident celui de l'adversaire, et par une série de torsions rapides et violentes, le lui arrache de la main, retournant ainsi la situation à son profit.

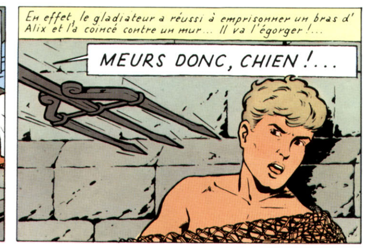

Le colosse recule de quelques pas, décontenancé devant un rival qu'il ne soupçonnait pas aussi habile.
Maintenant que nous sommes à égalité, je te laisse le choix des armes. Que prends-tu : le glaive du mirmillon ou le trident du rétiaire ?...
Je... Je reprends mes armes à moi.

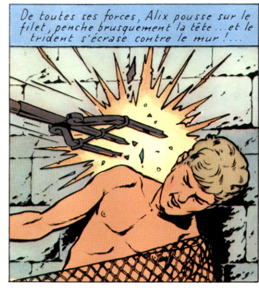

Quelques instants plus tard, les deux antagonistes s'affrontent, cette fois, dans un duel à mort.

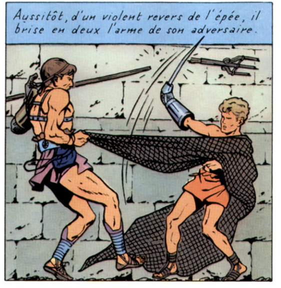

Inquiet de la tournure des événements, Garofula s'est approché de la loge consulaire.
Pourquoi es-tu venu jusqu'ici ? Tu sais bien que le Consul n'aime pas que l'on vous voie ensemble en public... C'est trop dangereux ! ... Je lui ai transmis ton message et il a agi aussitôt ; mais aujourd'hui, il n'y a rien à faire contre la foule.
Pourtant, il était essentiel que nous soyons débarrassés de cet esclave ! Et maintenant, il faut qu'Alix soit tué !... Répète-le au Consul, je t'en conjure... Il connait l'importance de l'enjeu.

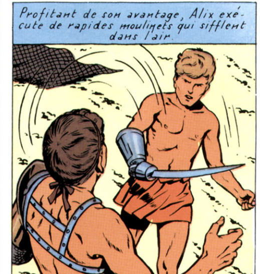

Pendant ce temps, la lutte est devenue acharnée : l'agilité et l'adresse équilibrant la force brutale.

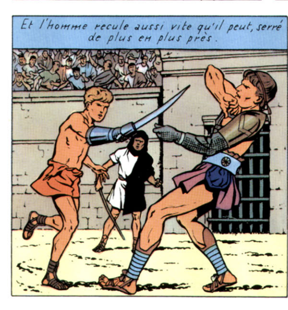

Excellence ! Excuse-moi de t'importuner encore avec cette affaire, mais...
Je sais !... Mais je ne peux pas risquer une émeute ici, alors qu'il y a moyen d'arranger cela autrement... D'ailleurs, regarde : ce jeune fou, malgré tout son courage, va se faire massacrer.


En effet, le gladiateur a réussi à emprisonner un bras d'Alix et l'a coincé contre un mur... Il va l'égorger !...
MEURS DONC, CHIEN !...

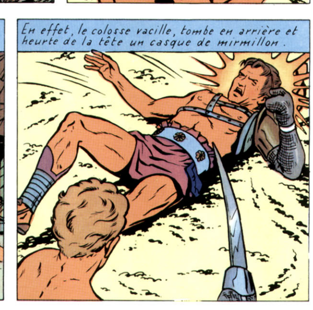

De toutes ses forces, Alix pousse sur le filet, penche brusquement la tête ... et le trident s'écrase contre le mur !...

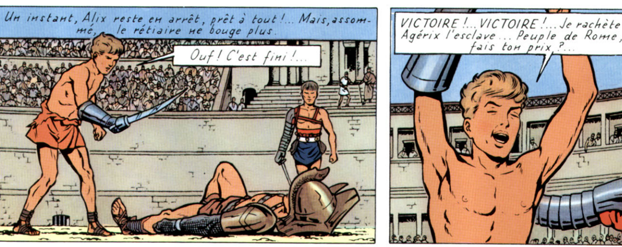

Aussitôt, d'un violent revers de l'épée, il brise en deux l'arme de son adversaire.


Profitant de son avantage, Alix exécute de rapides moulinets qui sifflent dans l'air.

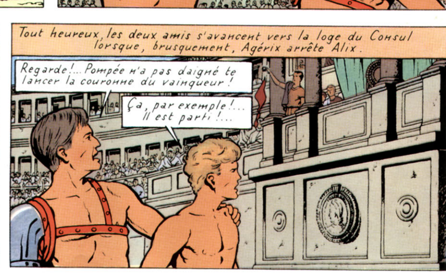

Et l'homme recule aussi vite qu'il peut, serré de plus en plus près.

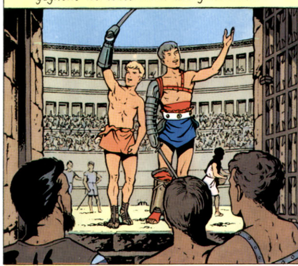

La foule, elle, a repris son vacarme.
TUE-LE !... TUE-LE !...
Il trébuche !...


En effet, le colosse vacille, tombe en arrière et heurte de la tête un casque de mirmillon.

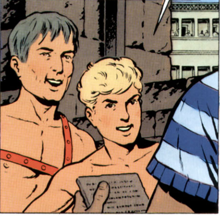

Un instant, Alix reste en arrêt, prêt à tout !... Mais, assommé, le rétiaire ne bouge plus.
Ouf ! C'est fini !...
VICTOIRE !... VICTOIRE !... Je rachète Agérix l'esclave ... Peuple de Rome, fais ton prix ?...
Oh ! Alix !... Comment te remercier ?...


Mais le public, exultant, se livre à une folle démonstration : les sesterces, les deniers, les bijoux volent dans l'arène, et c'est une pluie d'or qui salue le passage des deux héros.
GLOIRE À TOI !...


Tout heureux, les deux amis s'avancent vers la loge du Consul lorsque, brusquement, Agérix arrête Alix.
Regarde !... Pompée n'a pas daigné te lancer la couronne du vainqueur !
Ça, par exemple !... Il est parti !...

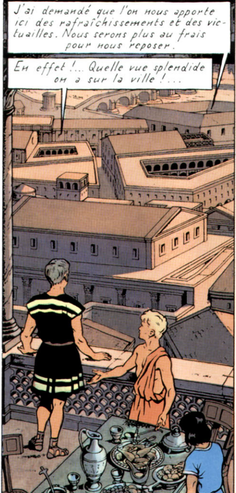

Alix et Agérix n'ont pas le temps de s'interroger davantage sur l'étrange départ du Consul, car la foule les réclame. Ils font plusieurs fois le tour de l'arène, acclamés par un public en délire ; puis, lentement, ils gagnent les souterrains des gladiateurs.


Là, Porfirius les attend depuis un bon moment.
Pardonne mon attitude insultante de ce matin ! J'aurais dû me rappeler qu'Alix était le nom d'un garçon célèbre pour son courage !... Ensuite, permets que je te félicite : jamais je n'ai vu un combat aussi méritoirement gagné !
Merci, Porfirius ! Mais, quel prix demandes-tu maintenant pour Agérix ?...


J'y ai déjà songé. Voici une tablette prouvant que cet esclave t'appartient.
La piste est jonchée d'or. Prends-le, il est à toi. C'est la somme que le peuple de Rome a voulu offrir pour qu'Agérix soit libre.


Peu après, les deux héros de la journée quittent le cirque et s'enfoncent dans les rues de Rome, toujours fêtés avec le même enthousiasme.

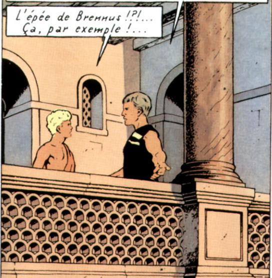

Au début de la soirée, ils sont dans la maison d'Alix...
Agérix, voici mon fidèle compagnon, Enak. Pour une fois, il n'a pas été mêlé à mes aventures !
Bonsoir, Agérix, sois le bienvenu !
...puis sur la terrasse qui surplombe Rome.


J'ai demandé que l'on nous apporte ici des rafraîchissements et des victuailles. Nous serons plus au frais pour nous reposer.
En effet !... Quelle vue splendide on a sur la ville !...


Quelle belle cité !... Tous ces toits qui s'enchevêtrent jusqu'à l'horizon !... Dire qu'il y a quelques heures à peine, j'y risquais ma vie pour te rejoindre !...


Et j'ai fait cela parce que tu es le seul à pouvoir encore quelque chose pour sauver notre pays ! Oui, Alix, un grand péril menace la Gaule !





Ainsi, Garofula aura enlevé cette arme au Capitole, où César l'avait déposée après sa victoire sur Vercingétorix à Alésia.

Sans doute !... Mais, qui était donc ce Brennus dont l'épée a tant d'importance ?...

Ah! tu ignores l'histoire de ce conquérant... En quelques mots, voici. Il y a près d'un demi-siècle, le chef gaulois, Brenn, que les Romains appelèrent Brennus, envahit l'Italie avec une armée puissante, formée surtout d'une cavalerie sans équivalente à l'époque. Il balaya tout devant lui et atteignit Rome, dont la population avait fui. Seuls, quatre-vingts sénateurs, entourés de la jeunesse patricienne, s'étaient retranchés dans le Capitole.

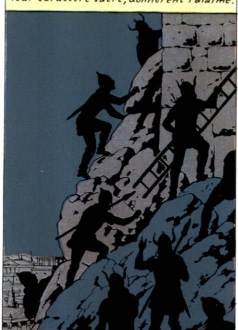


Ce lieu était alors plus une forteresse qu'un palais; malgré sa supériorité, Brennus comprit vite qu'il était vain de vouloir le prendre d'assaut. Aussi, il entreprit le siège de la place, comptant sur la famine et sur la démoralisation de l'adversaire pour en venir à bout.





Cependant, les mois s'écoulaient et les Romains tenaient toujours! Excédé, une nuit, Brennus tenta une attaque par surprise, mais les oies, conservées à raison de leur caractère sacré, donnèrent l'alarme.





Rassemblant ce qu'il leur restait de forces, les soldats de Rome rejetèrent les Gaulois. À ceux-ci, les ténèbres masquèrent l'état déplorable des défenseurs.



Furieux, Brennus poursuivit le siège, bien décidé à faire céder ces entêtés de Romains et, de toute façon, à leur faire payer très cher leur résistance opiniâtre... Ce qui arriva un jour !...





Brennus les reçut avec morgue, excédé d'avoir été mis en échec, pendant sept mois, par cette poignée de Latins décharnés.



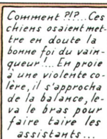






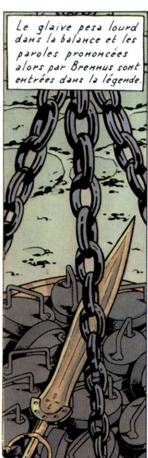
À ce moment, Brennus, qui observait les choses de loin, s'avança.







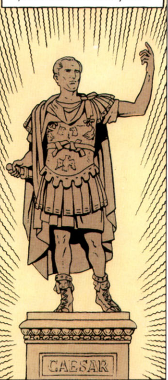


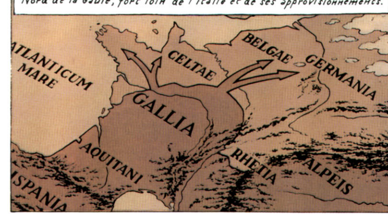

Le glaive pesa lourd dans la balance et les paroles prononcées alors par Brennus sont entrées dans la légende.


Depuis, cette arme acquit un prestige extraordinaire en Gaule. Avec elle, lors de l'invasion romaine, Vercingétorix réussit à coaliser les tribus rivales en une seule nation... Toutefois, dans cette guerre, César étala son génie, et revint à Rome avec l'illustre trophée.

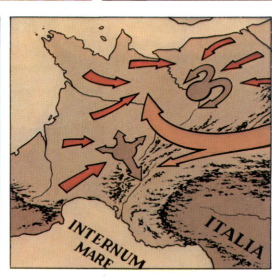
Voilà l'histoire de l'épée de Brennus... Mais pourquoi Pompée l'a-t-il fait enlever du Capitole ?...
Tout s'éclaire maintenant !... Tu vas comprendre, Alix, toi qui es Gaulois comme moi, dans quel péril cette arme risque de jeter notre pays.

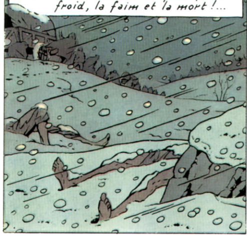

Récemment, j'ai surpris plusieurs conversations où il était question de la Gaule et de César. Intrigué, j'ai prêté attention et un soir, caché derrière une tenture, j'ai entendu Garofula dévoiler à des intimes le complot qui se prépare.


Pompée désire être le seul maître à Rome. Or, tandis qu'il gouverne ici, l'autre Consul, César, se couvre de gloire à l'extérieur et devient chaque jour plus populaire. Il faut donc le supprimer. C'est pourquoi il a été décidé que César devait tomber de son piédestal de vainqueur.
CAESAR


Alors, un plan diabolique a été mis au point. Imagine une carte des conquêtes romaines à l'Occident : les armées de César poussent au Nord de la Gaule, fort loin de l'Italie et de ses approvisionnements.
ATLANTICUM MARE
CELTAE
BELGAE
GERMANIA
GALLIA
AQUITANI
RHETIA
ALPEIS
ISPANIA

Jusqu'à présent, cette campagne a réussi, grâce au prestige du général et, surtout, parce que les territoires conquis restent calmes. Mais si une énorme armée, partant brusquement des frontières de la Germanie, encerclait le conquérant tandis que les tribus gauloises, en révolte, lui coupaient la route du Sud et l'attaquaient au Nord, il serait perdu !...


INTERNUM MARE
ITALIA


Certes, il réclamerait des renforts, mais Pompée ferait traîner les choses à un tel point que ceux-ci arriveraient trop tard. En plein hiver, l'armée romaine serait jetée sur la route de la retraite, où elle ne trouverait plus que le froid, la faim et la mort !...

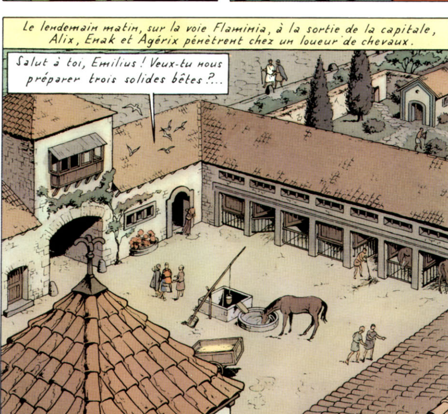

Pour opérer ce grand ralliement contre César, il faut une sorte de miracle ; et le miracle - tu viens de me le faire comprendre - seule l'épée de Brennus est capable de le réaliser. Voilà donc pourquoi Garofula a reçu l'ordre de la faire parvenir de toute urgence au chef gallo-germain, lequel n'attend pour agir que d'être en possession du trophée.
GALL
GERMANIA
ITALIA


Mais l'opération coûterait cher à Rome ! En effet, le prix payé au chef de la coalition doit être un immense royaume qui s'étendrait sur presque toute la Gaule et la Germanie. Pompée, débarrassé de tout adversaire de taille, pourrait se faire proclamer Empereur ! ... Mais notre pays, lui, ne serait plus qu'un champ de ruines !...


Non ! Cela ne doit pas être !... Il faut tout faire pour empêcher pareil désastre !

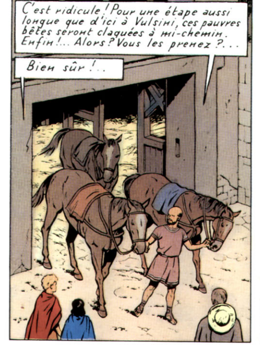

J'étais sûr de ta réaction, Alix ! Hier soir, j'ai tenté de t'apporter l'épée de Brennus, persuadé qu'elle serait en sécurité chez toi. Puis, tu es le seul à Rome à pouvoir déjouer le complot contre notre pays.
Il faut agir vite. Après ce qui s'est passé cet après-midi, Garofula a sûrement reçu l'ordre de hâter l'envoi du glaive au chef gallo-germain.


D'autre part, nous représentons ici un danger permanent pour Pompée, depuis que nous connaissons ses projets. Nos vies sont en péril ; alors, autant les risquer sur les chemins de l'Italie et de la Gaule, à la poursuite des hommes de Garofula, ou pour les devancer. Pas d'hésitation ! Départ demain, à l'aube !


Le lendemain matin, sur la voie Flaminia, à la sortie de la capitale, Alix, Enak et Agérix pénètrent chez un loueur de chevaux.
Salut à toi, Emilius ! Veux-tu nous préparer trois solides bêtes ?...


Certainement, venez par ici.

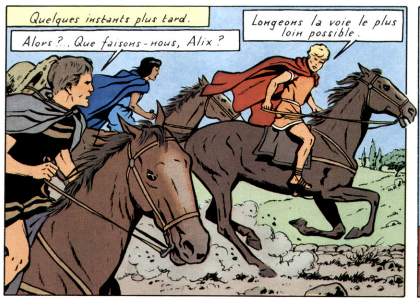

Voilà ! Qu'en pensez-vous ? Je vous garantis ces montures. Leur vaillance est à toute épreuve. Vous avez de la chance, les personnes qui sont venues avant vous les ont dédaignées pour des coursiers.


C'est ridicule ! Pour une étape aussi longue que d'ici à Vulsini, ces pauvres bêtes seront claquées à mi-chemin. Enfin !... Alors ? Vous les prenez ?...
Bien sûr !..

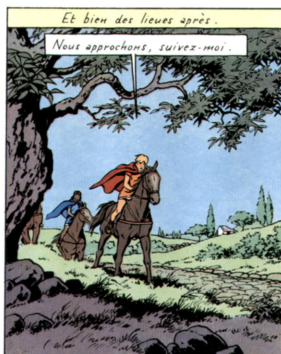
Ceux dont il parle ne seraient-ils pas les séides de Garofula ?...
Sans doute, mais il est imprudent de le lui demander.
Et quelques instants plus tard.
Bonne route, mes amis, et à ce soir !
Non, Emilius, nous allons aussi à Vulsini et...


Ah ! J'oubliais ! Je dois vous prévenir également : depuis hier soir, des soldats ont coupé toutes les routes à quelques lieues de Rome. Impossible de passer. J'ai averti les gens qui vous ont précédés, mais eux, cela n'a pas eu l'air de les tracasser beaucoup !...









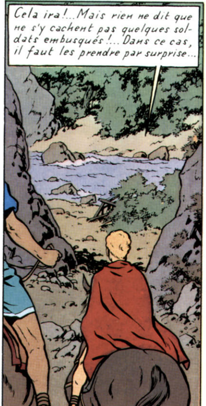




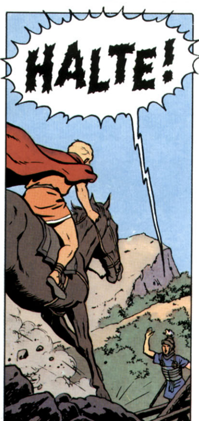
Voici le pont!... Tu avais raison: son accès est sévèrement gardé. Alors?... Que faire?...

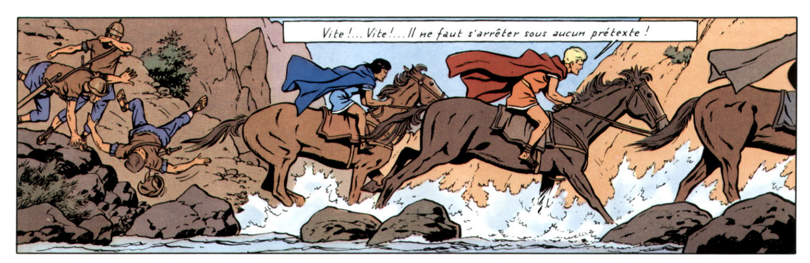
Descendons vers la droite, nous trouverons peut-être un passage.

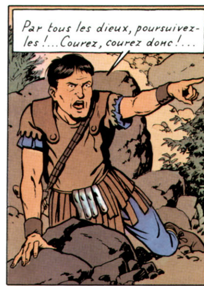






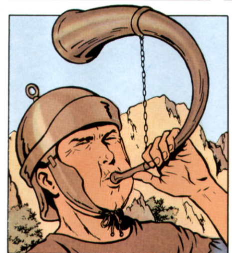


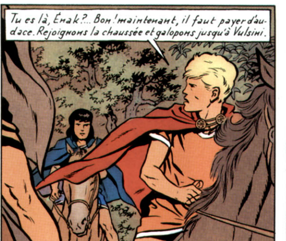


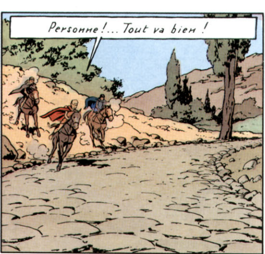






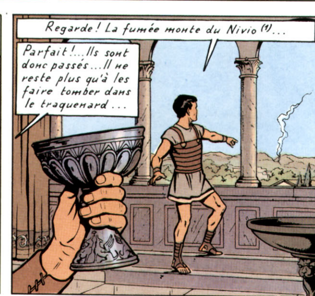










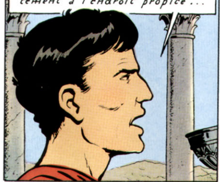


(1) rivière du centre de l'Italie.


Mais, Garofula, pourquoi user de tant d'artifices ?... Nous avons la force pour nous : ils ne sont que trois ! Faisons-les disparaître sans plus attendre, ici, à Vulsini !

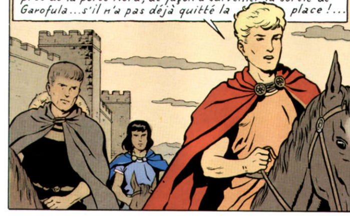

J'ai eu la même impatience que toi, aussi je te comprends. Mais le grand Pompée s'oppose formellement à tout acte de violence, ici, en Italie .

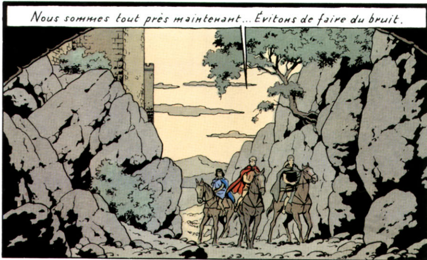

N'oublie pas que notre ennemi César y a de très nombreux partisans, surtout dans la plèbe, et que cet Alix est considéré comme un de ses fidèles amis. Pour supprimer un tel personnage, crois-moi, il vaut mieux attendre d'être arrivés en Gaule . . .

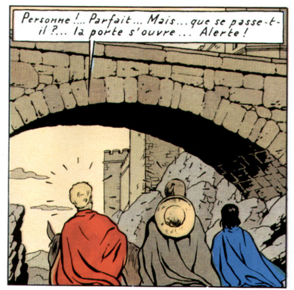

Ce qui ne doit pas nous empêcher de tendre le piège dans lequel ce damné Alix ne manquera pas de tomber. Ensuite, nous le mènerons adroitement à l'endroit propice . . .


Là, rien ne sera plus facile que de l'éliminer, lui et ses deux compagnons, et de faire endosser leur massacre à des Gaulois : jalousie, vengeance, toute explication sera bonne à ce moment !... C'est, en tous cas, le voeu de notre maître ...et ses désirs sont des ordres !


Une heure plus tard, les trois amis contournent lentement les murs de Vulsini.

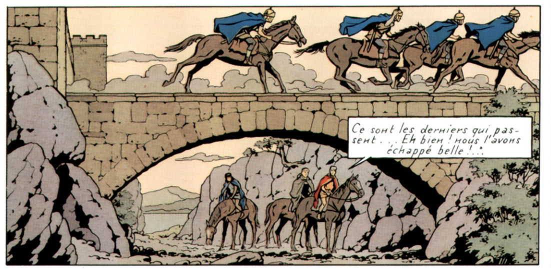

Le jour va tomber. Il faut chercher un lieu où passer la nuit en toute sécurité. L'idéal serait de trouver quelque chose près de la porte Nord, de façon à surveiller la sortie de Garofula...s'il n'a pas déjà quitté la place !...

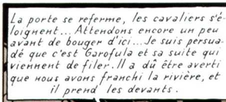

Nous sommes tout près maintenant... Évitons de faire du bruit.


Personne !... Parfait... Mais... que se passe-t-il ?... la porte s'ouvre... Alerte !


En effet, les lourds battants s'écartent, pour livrer passage à un groupe de cavaliers qui démarrent au trot.


BROUM
BROUOUM
BROUM
BROUOUM


Ce sont les derniers qui passent... Eh bien! nous l'avons échappé belle!..


La porte se referme, les cavaliers s'éloignent... Attendons encore un peu avant de bouger d'ici... Je suis persuadé que c'est Garofula et sa suite qui viennent de filer. Il a dû être averti que nous avons franchi la rivière, et il prend les devants.




Personne en haut?... Tout va bien... Maintenant, essayons de les suivre.


ALLEZ!

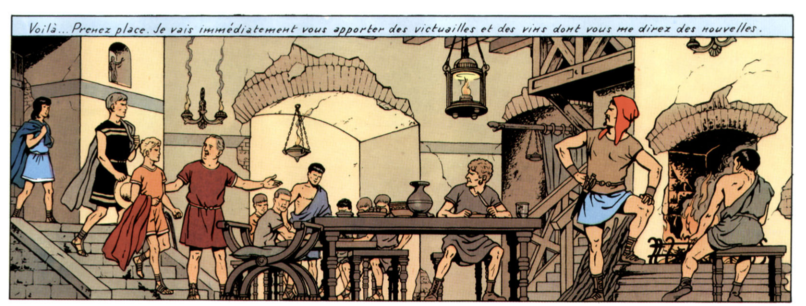

Mais la nuit tombe brusquement, et peu après...
Disparus!... On ne voit plus rien, d'ailleurs... Ah! quelle malchance!...


Si, là-bas, regarde, des lumières!... Cela doit être une ferme, ou peut-être un relais.
En effet!... Approchons-nous discrètement.


Tu as raison, Agérix, c'est bien un relais. Tout paraît normal. Entrons.


Bonsoir, mes seigneurs. Bienvenue à l'auberge du Centaure... J'ai d'excellentes chambres pour vous loger et ma table est incomparable dans la région... Tarsius, ohé! Tarsius, occupe-toi des chevaux de ces voyageurs.


Par ici, par ici... Il y a un bon feu de bois dans la salle d'hôtes. Entrez, je vous prie...


Voilà... Prenez place. Je vais immédiatement vous apporter des victuailles et des vins dont vous me direz des nouvelles.


Mais, peu après, tandis que les trois amis se restaurent, un homme ne cesse de fixer Alix.
Que me veut-il, celui-là ?...


Excuse-moi de t'importuner, mais j'étais hier après-midi à Rome, où j'ai assisté à un combat de gladiateurs peu ordinaire. Un jeune gaillard y a fait merveille, et tu lui ressembles joliment.
Pas étonnant, c'est lui!


Ah! ça, c'est magnifique!... Laisse-moi te congratuler. C'est donc toi, le fameux Alix!... Eh bien, je suis heureux de t'avoir rencontré. Je m'appelle Porius.


Permets-moi de te présenter mon fidèle compagnon Macarus, la plus belle canaille qu'on puisse voir, aussi lâche que madré, et bon à rien; mais indispensable pour passer mes colères.


Au fait, où cours-tu de la sorte par des temps aussi précaires et sur des chemins aussi peu sûrs?...
Ça, c'est mon affaire!


Haha!... Il a du toupet! Me répondre ainsi, à moi, la terreur de l'Étrurie! Tiens, tu me plais : je t'offre à boire...
Oui, à boire à tous. Ohé! hôtelier? ...


Où est-il encore passé, celui-là?... Hé! hôtelier, tu vas répondre ou je fais un malheur.
Il est sorti il y a quelques instants; va voir.

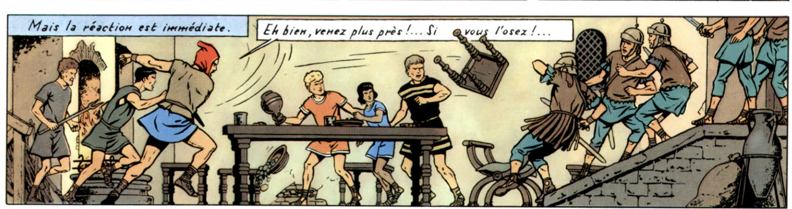

Le colosse se précipite vers la porte, l'entre-bâille et...
!?!

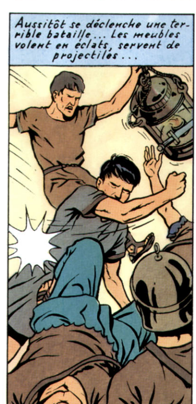

AUX ARMES!... NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UN GUET-APENS! ... AUX ARMES!...


Attention !... À mon ordre, en avant !


Dis, Garofula, ceci est-il vraiment conforme à tes plans ?
Oui, oui, laisse... C'est magnifique ! Tout marche à souhait !


Les autorités consulaires ont été averties qu'un complot se tramait ici contre la personne du grand Pompée... Nous avons ordre de fouiller tous les voyageurs et d'arrêter les suspects.


Mais la réaction est immédiate.
Eh bien, venez plus près !... Si vous l'osez !...


Aussitôt se déclenche une terrible bataille... Les meubles volent en éclats, servent de projectiles...

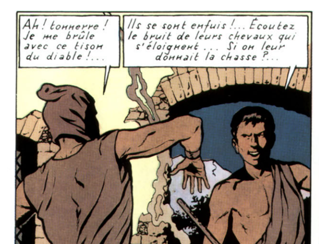

...et les coups pleuvent parmi les vociférations des combattants.


Bientôt, malgré leurs épées, le groupe de soldats est réduit à trois gaillards qui se défendent avec la dernière énergie...


...mais en pure perte !...
Il en reste deux !... Là ! qui s'enfuient !... Nous allons leur faire un sort.


Attendez !... Je vais ouvrir la marche avec ça, et suivez-moi...


Alors, comme un démon, Porius se rue dans la cour du relais.
ARRIÈRE !... BANDE DE SINGES !... ARRIÈRE !...





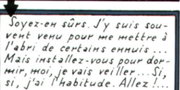




Inutile, nous ne les retrouverons pas... Que faire? Impossible de retourner en arrière, car si un de ces soldats est allé chercher du renfort à Vulsini, nous serons exterminés... Mais j'y pense: il y a un endroit où nous pourrons passer la nuit en toute sécurité. Suivez-moi.











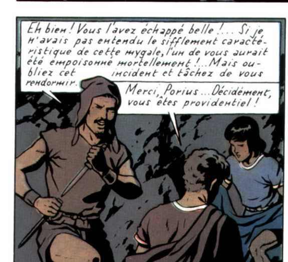




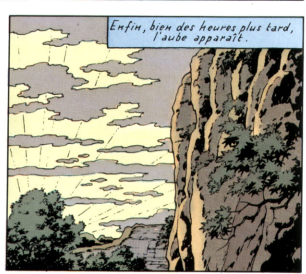

Brusquement, Énak sort de son cauchemar, se réveille tout à fait et devant lui, il voit Porius, le poignard à la main, prêt à frapper.

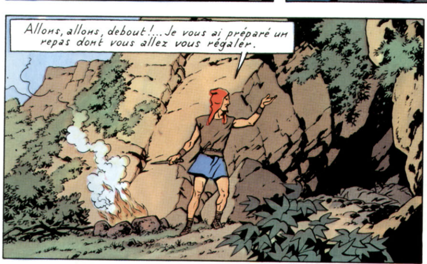

D'instinct, le jeune garçon s'écarte. Il aperçoit alors avec terreur, une énorme araignée immobile à côté de lui.


Soudain, le poignard s'abat avec une rapidité inouïe et transperce l'animal de part en part, tandis qu'Alix s'éveille en sursaut.
Qu'y a-t-il ?... Qu'est-ce que ?...


Eh bien ! Vous l'avez échappé belle !... Si je n'avais pas entendu le sifflement caractéristique de cette mygale, l'un de vous aurait été empoisonné mortellement !... Mais oubliez cet incident et tâchez de vous rendormir.
Merci, Porius... Décidément, vous êtes providentiel !


Allons, calme-toi, Énak... Dors, dors !...


Enfin, bien des heures plus tard, l'aube apparaît.


Allons, allons, debout !... Je vous ai préparé un repas dont vous allez vous régaler.


Regardez ce cuissot !... Hein !?!... Cette nuit, j'ai été tendre des collets et la prise a été bonne.


Mais peu après.
Hum ! Qu'as-tu, Alix ?... Quelque chose qui ne va pas ?...

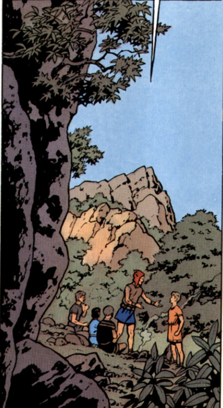

!?
Oui... Que sont devenus ces hommes qui nous accompagnaient hier soir et qui ont logé, là, dans l'autre grotte ?...

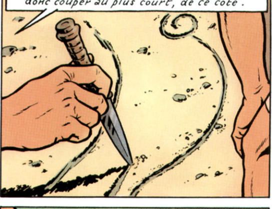
















Eh bien, en route!... Macarus, va détacher les chevaux.







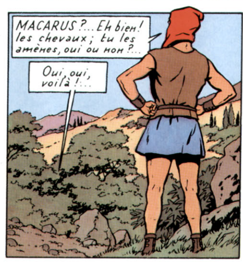

(1) de nos jours : TURIN.

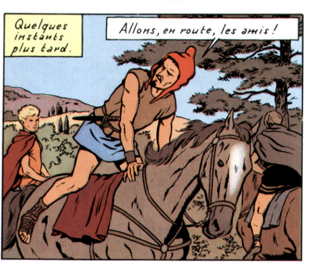

Ah ! C'est vous !...
Alors ?...

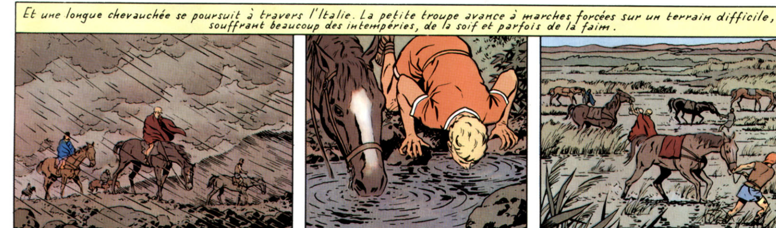

Ça va bien. Vous pouvez dire au maître que tout se passe comme prévu : nous allons partir pour Taurinorum à travers la campagne.


Parfait ! Prends cette bourse et attache-la à ton cou. Tu regarderas bien la monnaie qu'elle renferme : chaque pièce porte la même marque. Ce sera notre signe de reconnaissance. À bientôt !
Au revoir !

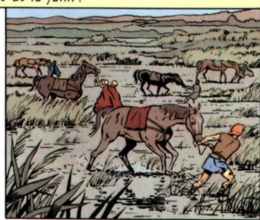

Resté seul, Macarus inspecte fébrilement le sachet.
Peuh !... Du bronze !... Enfin, l'or viendra plus tard !...

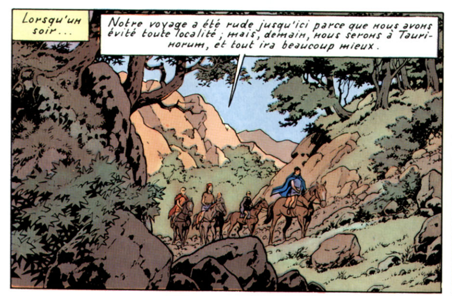

MACARUS ?... Eh bien ! les chevaux ; tu les amènes, oui ou non ?...
Oui, oui, voilà !...

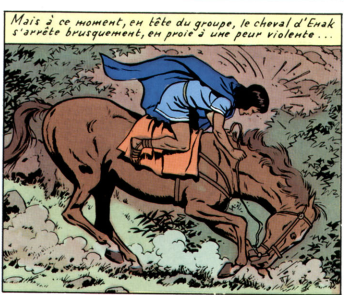

Quelques instants plus tard.
Allons, en route, les amis !

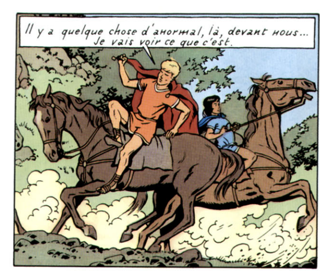

Et une longue chevauchée se poursuit à travers l'Italie. La petite troupe avance à marches forcées sur un terrain difficile, souffrant beaucoup des intempéries, de la soif et parfois de la faim.

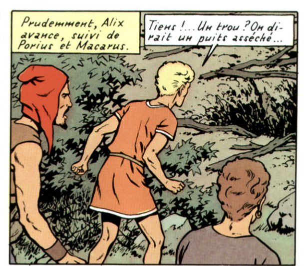





Lorsqu'un soir...
Notre voyage a été rude jusqu'ici parce que nous avons évité toute localité ; mais, demain, nous serons à Taurinorum, et tout ira beaucoup mieux.


Mais à ce moment, en tête du groupe, le cheval d'Enak s'arrête brusquement, en proie à une peur violente...


Il y a quelque chose d'anormal, là, devant nous... Je vais voir ce que c'est.


Prudemment, Alix avance, suivi de Porius et Macarus.
Tiens !... Un trou ? On dirait un puits asséché...


OH !...


Arrivés tout près, les trois hommes découvrent avec stupeur un loup énorme, tapi sur une étroite corniche.
Regardez cette bête !... Pour essayer de sortir du piège, elle a fait preuve d'une intelligence et d'un courage que bien peu d'hommes auraient eus.


Ce loup a creusé un chemin en spirale afin de remonter à la surface. Mais, parvenu là, ses forces l'ont visiblement abandonné... Et qui sait combien de fois il aura glissé et se sera hissé de nouveau ?... C'est fantastique !


Ouais ! Fantastique ou pas, le loup est notre pire ennemi. Il faut le tuer, car s'il se libère, c'est nous qu'il dévorera.


Macarus s'approche du trou et pointe vers le loup l'épieu qu'il vient d'achever.


Laisse-le. J'admets que l'on tue un animal en combat loyal, mais je n'accepterai jamais qu'on en massacre un sans qu'il puisse se défendre.

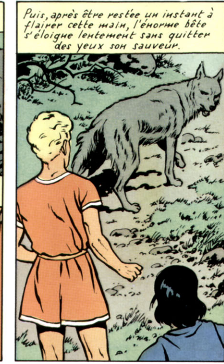

Et, à son tour, Alix élague plusieurs fortes branches...


...dont il confectionne une passerelle, qu'il ajuste sous les pattes du loup... Un moment, celui-ci demeure immobile, fixant de ses yeux terribles le jeune homme, puis, lentement, il s'engage sur ce pont improvisé.

Que fait-on ?...
Rien pour l'instant.


À bout de forces, le loup se traîne, puis, dans un sursaut d'énergie, parvient enfin au bord de la fosse, tout près d'Alix.

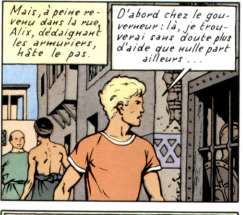

Comme l'animal se tire enfin de sa position scabreuse, Alix recule instinctivement.
Mais pas assez vite pour empêcher le loup, d'un mouvement rapide, de lui lécher la main.

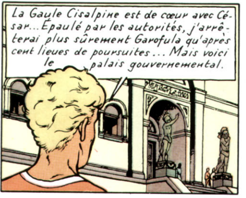

Puis, après être restée un instant à flairer cette main, l'énorme bête s'éloigne lentement sans quitter des yeux son sauveur.

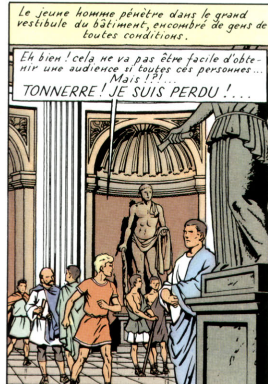

Il a disparu dans les fourrés ; nous ne le reverrons plus.
Tant mieux !... Mais quels carnages ne fera-t-il pas avant que d'autres hommes ne le tuent ?! ... Enfin ! partons.
Et pendant que les hommes s'en vont, dissimulée par d'épais feuillages, une étrange paire d'yeux les observe longuement.

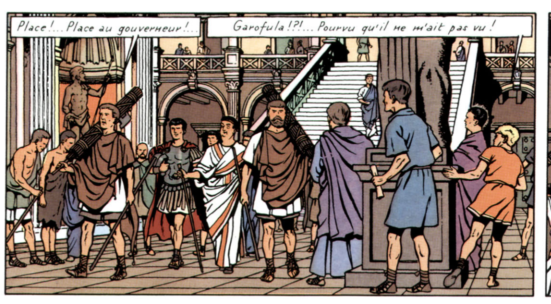

Le lendemain matin, Alix et ses compagnons, parvenus à Taurinorum, se mettent aussitôt à la recherche d'un logement.


Et arrivés enfin dans une auberge-relais...
Ouf !... Moi, je ne bouge plus avant demain.
C'est cela, détendez-vous. De mon côté, je vais aller acheter quelques armes. Nous en aurons bien besoin en cours de route.


Mais, à peine revenu dans la rue, Alix, dédaignant les armuriers, hâte le pas.
D'abord chez le gouverneur : là, je trouverai sans doute plus d'aide que nulle part ailleurs...


La Gaule Cisalpine est de cœur avec César... Épaulé par les autorités, j'arrêterai plus sûrement Garofula qu'après cent lieues de poursuites... Mais voici le palais gouvernemental.


Le jeune homme pénètre dans le grand vestibule du bâtiment, encombré de gens de toutes conditions.
Eh bien ! cela ne va pas être facile d'obtenir une audience si toutes ces personnes... Mais !?!... TONNERRE ! JE SUIS PERDU !...

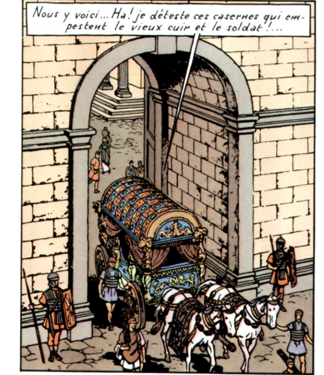

Place !... Place au gouverneur !...
Garofula !?!... Pourvu qu'il ne m'ait pas vu !


Non, heureusement !... Comment a-t-il fait pour arriver ici avant nous ?... Et où va-t-il ainsi avec le gouverneur qui lui témoigne tant d'égards ?...


Eh bien ! moi qui venais ici chercher de l'aide !... Un peu plus, je me jetais dans la gueule du loup !... Inutile, à présent, de moisir dans ce palais !


Chez le commandant de la place.
Bien, Excellence !


Et Alix voit partir avec autant de surprise que d'inquiétude le somptueux équipage.
Alors, Excellence, tu crois la chose facile ?
Hum !... Le général Horatius est issu de la plèbe, dont il a les défauts. C'est un homme d'une pièce, sans cette finesse qui fait l'attrait des gens de notre rang. Ton art de la diplomatie aura vite raison de ce rustaud.
Et puis, il se mettrait dans un très mauvais cas en vous refusant son concours. Pense donc : on l'informe d'un complot découvert par Pompée, qui gouverne à Rome, complot dirigé contre César, qui est son chef militaire, et il n'agirait pas ?... C'est impensable !


Nous y voici... Ha ! je déteste ces casernes qui empestent le vieux cuir et le soldat !...


Mais, au même instant, Enak s'est engagé, au pas de course, sous les arcades de la voie Fulvienne.
Tonnerre ! il m'a retrouvé !...


Mais où Alix a-t-il disparu ?...




Par tous les diables !... tu vas me payer ça !...


Allons, cesse de jouer la comédie et relève-toi.


Eh !.. Petit !?... Mais ?... Oh ! le pauvre gosse ! Il a dû se faire très mal.


Soulevant Enak comme une plume, le centurion l'emporte dans ses bras et se fraye un chemin parmi les badauds.
Allons, laissez-moi passer... Une fontaine ?... Où y a-t-il une fontaine ?...
Là-bas, dans la rue à gauche.


Mais, tout près de là, Alix est depuis un moment chez un armurier.
Bon ! Ceci fera l'affaire... Combien te dois-je ?...
Trois sesterces, plus sept deniers, plus...


Soudain un brouhaha, dans la rue, attire son attention.
Qu'est-ce que ?... Mais !... Le garçon que ce centurion transporte... on dirait Enak !?!... Mais oui : c'est lui !


Enak !... Enak !... Que t'est-il arrivé ?...
!?


Et, peu après...
Ah ! tu connais cet enfant !... Ma parole, mais je t'ai déjà vu. Mais oui !... C'était toi, le jeune homme de Pompéi qui luttait contre la Griffe Noire... Alix, je crois ?...
...Et toi, le centurion Galva qui a fait défoncer la porte du temple d'Icara ! Ça, par exemple !...
Oh ! ma tête !...


Voilà une étrange coïncidence ! Si ton jeune ami ne m'avait pas renversé au coin de la rue, je n'aurais pas eu la joie de te revoir...
Moi aussi, je suis heureux de te retrouver, tu ne sais pas à quel point.


Mais toi, Enak, que faisais-tu dans la rue ? Tu m'avais dit ne pas vouloir bouger de l'auberge jusqu'à mon retour ?... Tu peux parler devant Galva, c'est un véritable ami.


Ayant eu soif, je suis descendu dans la salle basse, où j'ai surpris une conversation entre Macarus et des soldats qui portaient l'uniforme de la garde de Pompée... Par malheur, j'ai heurté un tabouret et j'ai dû fuir, car Macarus, furieux, me poursuivait avec un poignard... Ce Macarus est un traître.

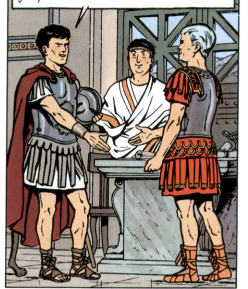

Qu'est-ce que c'est cette affaire ?...
Ne restons pas ici. Je vais t'expliquer cela, Galva, et tu pourras certainement nous aider.

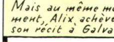

Pendant ce temps, chez le général Horatius.
Ce que vous me dites là est très grave !... Et quel est le nom du misérable qui veut assassiner César ?...
Alix Graccus !...
ALIX ?!?...


Oui, c'est un personnage qui a eu, tout jeune, son heure de célébrité. Celà lui aura tourné la tête, car le voici, maintenant, qui tente follement de reconquérir la gloire !... Et quelle gloire ? Celle d'un lâche !...


Je sais que cet individu est dans nos murs, mais je ne puis le faire arrêter moi-même. En effet, nous nous trouvons ici sous la juridiction de César, qui a transmis tous les pouvoirs à ses généraux : c'est donc à toi d'intervenir, Horatius.


Merci à vous de m'avoir dévoilé ce complot. Il est grand temps d'agir : car, si le conspirateur passait les Alpes, il y trouverait certainement des appuis, et le poursuivre deviendrait très difficile... Je vais donner l'ordre qu'on mette immédiatement la main sur lui, et je l'interrogerai moi-même, dès ce soir... Une fois en possession de ses aveux, on fera son procès, qui devrait être terminé pour demain au plus tard.


Général, en sauvant César, tu deviens l'ami de Pompée, à qui je ferai l'éloge de ta clairvoyance. Quant à moi, je ne pourrai assister au procès, car je quitte la ville avant la nuit.


Mais au même moment, Alix achève son récit à Galva.


Bref, quelle chance qu'Enak tait bousculé : c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés.
Ah ! les bandits ! les chiens !... Non seulement, ils veulent faire disparaître le plus grand des Romains : César, mais ils n'hésitent pas à détruire la Nation.

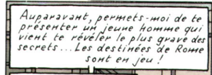

Il n'y a plus un instant à perdre... Venez avec moi, nous allons tout raconter au général.

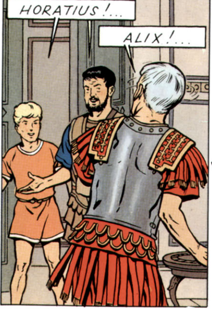

Comme c'est un fervent admirateur de César, ce Garofula de malheur ne sévira plus longtemps... Allons, venez !


Quelle abominable machination !... Pourvu que nous arrivions encore à temps !... C'est ici.


TOC
TOC
TOC
Entrez.

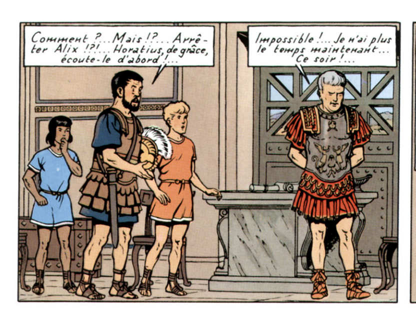

Ah ! Galva, sois le bienvenu ... Justement, j'allais te faire chercher pour une mission urgente.


Auparavant, permets-moi de te présenter un jeune homme qui vient te révéler le plus grave des secrets... Les destinées de Rome sont en jeu !


HORATIUS !...
ALIX !...

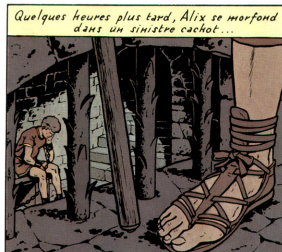

Ah ! Vous vous connaissez !?!...
C'est lui qui m'a accompagné en Afrique, lorsque nous pourchassions Rafa, le mage de la Griffe Noire !...


!?!
En effet ! Et ce souvenir rend mon devoir encore plus pénible !... Galva, arrête ce garçon et fais-le enchaîner.


Comment ?... Mais !?... Arrêter Alix !?!... Horatius, de grâce, écoute-le d'abord !...
Impossible !... Je n'ai plus le temps maintenant... Ce soir !...


Un instant, Horatius ! ...Garofula est venu te voir avec le gouverneur et j'ignore quels mensonges il a pu te débiter; mais moi, je sais que si personne n'arrête ce traître, César est perdu, et Pompée avec lui !... Au nom de notre ancienne amitié, écoute-moi !


J'en ai déjà assez entendu aujourd'hui à ce propos !... Quant à notre "ancienne amitié", comme tu dis, mieux vaut ne point parler de ce qui est passé... Galva, exécute mon ordre !


Quelques heures plus tard, Alix se morfond dans un sinistre cachot...


...tandis qu'Enak désespère de revoir son compagnon...
Allons, mon garçon, ne perds pas espoir !... Et mange un peu.


...et que, dans le fossé des remparts, gît un corps inanimé : celui d'Agérix !?!


Cependant, la nuit venue, une troupe de cavaliers gravit les premiers contreforts des Alpes, lorsque...
Halte !... Nous allons dormir ici...


Voici déjà une bonne étape de franchie !... J'aurais beaucoup aimé assister à la condamnation de cet insensé d'Alix, mais, hélas ! le temps nous fait défaut. Nous devons être dans cinq jours à Volusium. Là, une escorte de Kildéric nous attend... Dommage tout de même ! Le procès aurait été un régal, n'est-ce pas, Porius ?... Hé, Porius ?... Pourquoi restes-tu à l'écart, viens manger !
Merci... Tout à l'heure...


Qu'a-t-il, Macarus ?... Des remords, par hasard ?...
Certainement pas, Excellence ! Au contraire, il doit enrager de ne pouvoir assister au supplice de ce jeune prétentieux qu'il a si bien berné.


Mais, irrité par cette conversation, Porius s'éloigne, ne sachant comment apaiser sa nervosité.

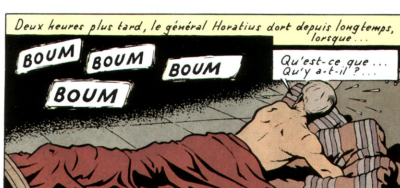

Soudain, il arrête brusquement sa marche...
!?


Devant cette apparition, Porius bat précipitamment en retraite.
DES LOUPS !...


Étrange !... Ils ne m'ont pas attaqué ?... Pourtant, aussi loin du campement, ils auraient pu le faire sans risque...


Et, de plus en plus perplexe, il revient vers ses compagnons.
Ah ! Voilà notre rêveur !... Allons, viens manger !


Mais si Porius accepte un peu de nourriture, il reste à l'écart, perdu dans ses pensées.


Deux heures plus tard, le général Horatius dort depuis longtemps, lorsque...
BOUM
BOUM
BOUM
BOUM
Qu'est-ce que... Qu'y a-t-il ?...


Pardonne-moi, Horatius, mais j'ai à te rapporter des choses extraordinaires... Un cavalier s'est présenté, il y a une heure, à la porte Nord.

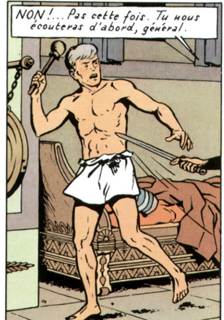

Sur son cheval, il transportait un blessé et a supplié qu'on lui ouvre. Il venait, disait-il, sauver Alix et dire la vérité sur le complot contre César...


L'officier de service m'a immédiatement fait prévenir et j'ai couru jusque là... Pendant qu'on soignait le blessé, l'homme m'a fait des révélations qu'il faut que tu entendes sans plus tarder.


Aussi, j'ai pris sur moi de t'amener les protagonistes de cette affaire... Allons, entre, Alix... Entrez tous...


Comment ?... Tu as osé délivrer ce prisonnier sans aucun ordre !... Mais tu es devenu fou, Galva !... Je l'ai interrogé hier soir sans succès : il se cramponne à d'ignobles mensonges !... Et puis, en voilà assez !


Je ne veux plus entendre personne !... Tout cela n'est qu'insubordination, révolte et trahison !... Vous méritez tous le cachot et je vais vous faire arrêter sur le champ...


NON !... Pas cette fois. Tu nous écouteras d'abord, général.







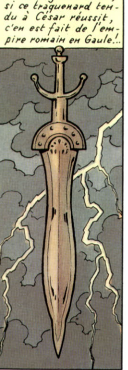




Alors, toute l'affaire est expliquée à Horatius.... Le triumvirat de César, Pompée et Crassus, entraînant le partage du pouvoir: à Crassus l'Orient, à César les territoires cisalpins et transalpins, à Pompée l'Occident et, surtout, Rome.

CRASSVS
CAESAR



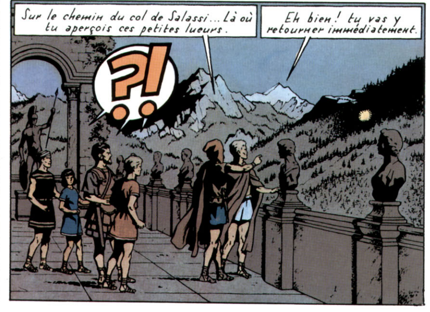




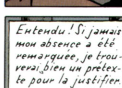


Comme s'achève cet exposé, le général va ouvrir la porte donnant sur la terrasse.

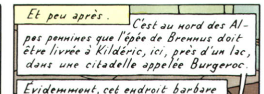
Où me dis-tu que la troupe de Garofula campe en ce moment?...




Il ne faut pas que Garofula se doute que tu es venu ici cette nuit. Tu vas aller le rejoindre, t'efforcer de garder sa confiance et l'accompagner jusqu'au bout dans son voyage.


Entendu! Si jamais mon absence a été remarquée, je trouverai bien un prétexte pour la justifier.
Parfait!... Auparavant, viens nous montrer sur un plan l'endroit prévu pour la rencontre des conspirateurs...




Et peu après.
C'est au nord des Alpes pennines que l'épée de Brennus doit être livrée à Kildéric, ici, près d'un lac, dans une citadelle appelée Burgeroc.


Évidemment, cet endroit barbare ne figure pas sur une carte, mais note-le bien, Galva.


Quant à toi, Porius, désormais, tu aideras Alix comme tu as aidé Garofula jusqu'à présent.


Comptez sur moi, général... Je réussirai, car si Garofula se doute que je le berne, il me tuera et... vous en ferez autant si j'échoue dans ma mission! Allons, au revoir. Je vais m'entretenir quelques instants avec Alix, puis je partirai...


Moins d'une heure plus tard, Porius rebrousse chemin et regagne le campement de Garofula...


...qu'il atteint avant le lever du jour.
Ils dorment tous, le factionnaire y compris! Parfait!...


Après avoir attaché son cheval, il s'approche résolument du groupe endormi et...
Allons, debout!... Le jour va se lever... DEBOUT!... Mais, par tous les diables! ... Qu'est-ce que c'est?...
HOU HOU HOU

HOU HOU HOU HOU


Les loups!... Encore!?!... Décidément, ils me poursuivent, ceux-là!...


Et lorsque les premiers rayons du soleil percent la brume du matin, la troupe de Garofula chemine déjà depuis un bon moment.


Nous allons bientôt trouver le froid et la neige. Nous nous arrêterons pour nous couvrir mieux et équiper nos chevaux... Ce sera un dur morceau à faire et je me demande comment ta monture va supporter cela?.. Après une nuit de repos, elle est aussi fourbue que si elle avait galopé pendant des heures, mon cher Porius!...


En effet !... Cette pauvre bête a vraiment l'air exténuée ! J'aurais dû la remplacer à Taurinorum car, depuis notre départ de la fameuse auberge, elle a eu la vie dure !
Oui, cet animal est sans doute malade. À la prochaine halte, échange-le contre un cheval de charge.


Mais tandis que Garofula et sa troupe poursuivent leur chemin, quelques lieues en arrière, une véritable armée les suit.

En effet, sous les ordres du général Horatius, les sixième et septième légions ont été rassemblées en hâte, mises sur pied de guerre et bien avant le milieu du jour, elles ont quitté leur garnison de Taurinorum.


Trois jours plus tard, le col de Salassi franchi sans encombre, cette imposante colonne descend le versant gaulois des Al-pes.


Bon ! Faites faire halte aux légions et dites à Galva et Alix de venir me rejoindre.
Nous allons arriver à Darantasia, général.


Et quelques instants plus tard.
C'est ici que nous devons nous séparer !... Alix, la mission dont tu es chargé est infiniment périlleuse et tu as tort de ne pas accepter une escorte plus importante... Il est vrai qu'une poignée d'hommes réussit souvent là où une armée échoue, et qu'en te donnant Galva comme compagnon, ma conscience est en paix, car à lui tout seul il vaut bien une légion !...


Au revoir, Horatius ! Puisque, dans quelques jours, tu auras rejoint César, transmets-lui, je t'en prie, tous mes respects et toutes mes amitiés.
Je n'y manquerai pas... Que les dieux vous accompagnent !... Et n'oublie pas, quoiqu'il arrive, rendez-vous ici dans un mois.

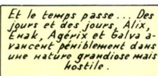

Je me demande si nous les reverrons jamais ?...
Mais bien sûr que si ! Que risques-tu avec un soldat qui vaut à lui tout seul une légion ?!... Ha ! Ha ! Ha !

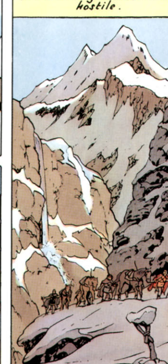

Et tandis que l'armée se remet en marche vers l'Ouest, Alix et ses compagnons remontent vers le Nord.


Il y a des traces de chevaux encore toutes fraîches et...
BON SANG !.. QU'EST-CE QUE C'EST ?...
?


C'est le signe convenu entre Porius et moi. Il doit en jalonner la route jusqu'à la forteresse de Burgerok.
On dirait une tête de loup...


C'en est une, en souvenir d'un incident de voyage que je te raconterai.

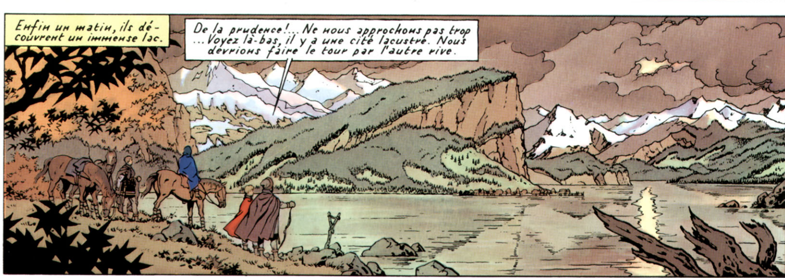

Et le temps passe... Des jours et des jours, Alix, Enak, Agérix et Galva avancent péniblement dans une nature grandiose mais hostile.



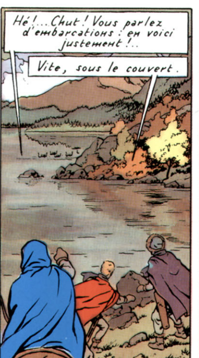

Le froid, la fatigue et souvent la faim les tourmentent, et ils sont tout heureux lorsqu'ils peuvent abattre un mince gibier.

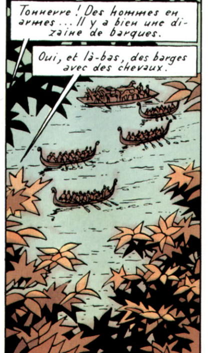

De loin en loin, ils retrouvent l'étrange signal de Porius qui les rassure chaque fois.


Mais malgré cela, ils s'égarent souvent, reviennent sur leurs pas et repartent en évitant le plus possible tout contact avec les rares et misérables habitants de ces régions farouches.


Enfin un matin, ils découvrent un immense lac.
De la prudence!... Ne nous approchons pas trop ...Voyez là-bas, il y a une cité lacustre. Nous devrions faire le tour par l'autre rive.


Ne crois-tu pas qu'il vaudrait mieux nous arrêter et fabriquer une embarcation?...
En effet, mais que faire des trois malheureux chevaux qui nous restent?...

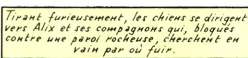

Hé!... Chut! Vous parlez d'embarcations : en voici justement!..
Vite, sous le couvert.


Tonnerre! Des hommes en armes... Il y a bien une dizaine de barques.
Oui, et là-bas, des barges avec des chevaux.


Mais à bord d'un bateau, trois énormes chiens qui grondaient depuis un moment, se mettent à aboyer furieusement.
Quelque chose les énerve là-bas sur la berge... Allons voir.
WOUAWH
WOUAWH
WOUAWH









Rien à faire... Il faut contourner le rocher.

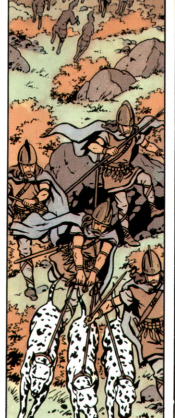
Inutile, nous n'en avons plus le temps.

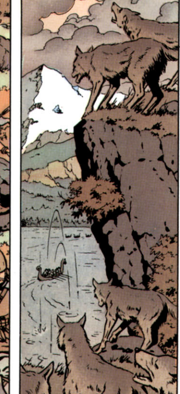
Toi, Enak, poste-toi en arrière avec les chevaux... Quant à nous, il ne nous reste plus qu'à défendre chèrement notre vie... Attention ! Ils vont surgir des fourrés d'un instant à l'autre !...





















Après ces extraordinaires effusions, les loups s'écartent et durant des heures, contemplent silencieusement les hommes qui se préparent à passer la nuit.



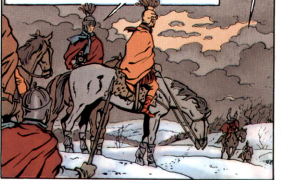
Et le lendemain matin...

Tiens !...Les loups ont disparu !... Bon sang ! La neige ! ... Il ne nous manquait plus que cela !...

Bah ! Ainsi, nous aurons le répit nécessaire pour fabriquer notre embarcation. Allons, mangeons en vitesse, et au travail !

Mais pendant qu'Alix et ses compagnons vivaient ces aventures, les deux légions d'Horatius connaissaient un destin tragique... Parvenues sur le territoire des Allobroges(1), elles avaient été harcelées sans cesse par des rebelles gaulois.











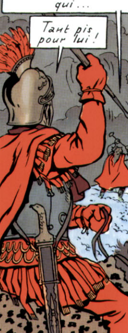


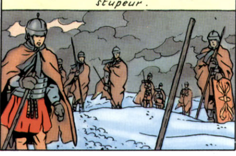
(1) tribu gauloise célèbre par ses révoltes contre les Romains. (2) l'Ardèche.


Trois corbeaux en vol groupé!... C'est signe de malheur! Nous allons tous mourir!...


...et Rome est perdue! Que ses aigles, désormais inutiles, aillent aux enfers... han!... où nous allons tous les rejoindre!


Donne ce javelot!

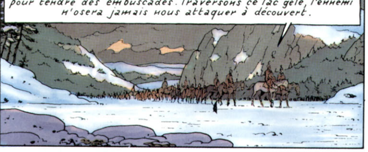

...Malheur à nous!... Malheur à vous!... Malheur à tous ceux qui...
Tant pis pour lui!


Durant un long moment, un terrible silence pèse sur les soldats figés de stupeur.

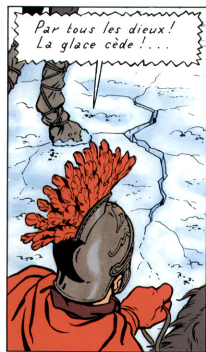
Eh bien! Qu'avez-vous tous à me regarder ainsi?... Vous ne comprenez donc pas!... Nous sommes déjà morts. OUI, MORTS!...


Aussi longtemps que je commanderai ces légions, je n'admettrai pas la lâcheté et la faiblesse... Un vrai Romain meurt de froid, de faim ou sous les coups de l'ennemi, mais jamais de peur... En avant! Que seuls les légionnaires romains me suivent!


Et c'est sans un mot que les soldats recrus de fatigue reprennent leur marche derrière leur chef.


Évitons les bois, ce sont les lieux de prédilection des Gaulois pour tendre des embuscades. Traversons ce lac gelé, l'ennemi n'osera jamais nous attaquer à découvert.


Général, voyez ce brouillard à l'horizon!... Il vaudrait mieux éviter d'aller à sa rencontre.
Au contraire, nous y serons plus en sécurité, et...


Par tous les dieux! La glace cède!...


Replions-nous sur la droite. Faites passer cet ordre aux centurions: éclaircir les rangs et que les hommes, par groupe de dix, fassent la chaîne en se tenant par l'extrémité des lances.


Mais soudain, le phénomène redouté se propage à une vitesse surprenante.

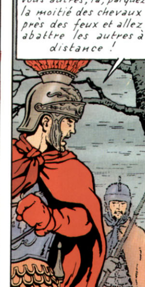

Le brouillard se répand sur le lac... et, en quelques instants, c'est la panique!
Faites sonner les cors!... Tous à la rive!... Abandonnez les armes inutiles, mais gardez vos glaives... Faute de lance, donnez-vous la main.


Mais les ordres d'Horatius sont dominés par les hurlements et les vociférations des malheureux qui s'égarent ou se noient en cherchant désespérément la main d'un compagnon.

Cependant, plus l'adversité s'acharne sur lui, plus le général Horatius fait preuve d'énergie et de courage.

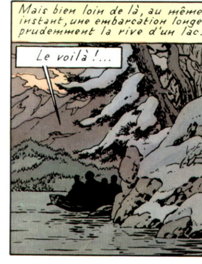
Par Mars et Minerve, n'arrêtez pas de sonner du cor!... Vous, allumez immédiatement des feux !





Ainsi, en moins d'une heure, sous l'impulsion d'un chef aux nerfs d'airain, les débris des légions ont retrouvé leur cohésion et surtout un but : la construction d'un camp.







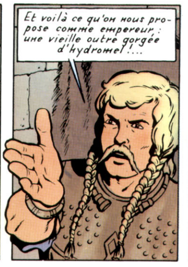









Par tous les feux du ciel ! ce chien de Gaulois m'injurie !... Bois donc, si tu n'es pas une femmelette déguisée en guerrier !...

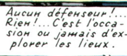

Et voilà ce qu'on nous propose comme empereur : une vieille outre gorgée d'hydromel !...

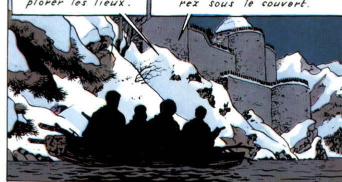

Mais, d'un bond, Garofula s'est levé.
Reprenez vos esprits, voyons !... Vous n'allez pas compromettre notre grand projet par une querelle indigne de véritables chefs !


De grâce, écoutez-moi ! Nous sommes réunis ici afin de fonder un nouvel empire, pour notre plus grand bien à tous... Oubliez-vous que, pour abattre César, il est indispensable que Gaulois et Germains se rassemblent en une seule armée, une seule force ?...


Hum !... Vanik, le Romain parle bien et ce qu'il dit est juste... Alors, faisons la paix !


Nous allons boire à notre fraternité... Goloh, va me chercher ma coupe d'or et remplis-la d'hydromel.


Pendant ce temps, au dehors, la barque d'Alix s'est approchée du burg.
Aucun défenseur !... Rien !... C'est l'occasion ou jamais d'explorer les lieux.


Bon ! Soit !... Vous deux, débarquez-nous un peu plus loin ; aussitôt après, vous retournerez sous le couvert.


Allez... Fffiit !...


Alors ?...
Là-bas, des soldats qui se chauffent et boivent... Allons-y !


Par ici, Galva. Il y a un moyen d'accéder à cette corniche.


Mais, dans la grande salle...


Voilà !... J'en ai bu la moitié... À toi, maintenant !


Comme Vanik tend la main pour prendre la coupe...
TIENS !... Et souviens-toi que personne ne m'a jamais injurié impunément !...


Mais, avec une rapidité foudroyante, Vanik empoigne le bras de Kildérik, qui lâche la coupe.
Et, avec une force décuplée par la rage, il tord le poignet du Germain...


... qui ploie sous la douleur.
Et toi, apprends que personne ne m'a outragé sans l'avoir aussitôt amèrement regretté !


Une fois de plus, Garofula se précipite entre les antagonistes.
Maintenant que vous avez chacun passé votre colère, le moment est venu de cesser définitivement toute dispute... En fait, c'est moi, votre invité, qui pourrais me juger offensé par votre attitude !
Cependant, je veux oublier cela... Allons, mes amis, terminons ce rôti, après quoi j'aurai le plaisir de vous montrer la fameuse épée de Brennus, que mes soldats et moi avons transportée par monts et par vaux pour vous unir en une formidable armée.


Au même instant, à l'extérieur...
Ces soldats, là-bas, dorment ou sont ivres.. Avançons.
Alix, il serait peut-être plus sage de retourner, nous en avons assez vu, et...


Pas question ! Je veux arriver à cette fenêtre et voir ce qui s'y passe.
Mais comment vas-tu faire pour grimper jusque là ?...


Les pierres saillantes de cette forteresse barbare vont m'aider. Tiens, garde mon manteau et attends-moi ici.


Galva voit alors le jeune homme escalader le mur...


...et, après un temps qui lui paraît interminable, atteindre la fenêtre faiblement éclairée...
...qu'il franchit sans difficulté.
Quelque chose brille, là ... Qu'est-ce donc ?...


Mais, dans l'escalier...
Le moment tant attendu est enfin arrivé !... Suivez-moi !


Cependant, plus haut, Alix s'est approché du mystérieux objet dont il perçoit mieux la forme
Mais, c'est un glaive !... OH !...


L'ÉPÉE DE BRENNUS !...


Ça, alors ! Je ne m'attendais pas à la retrouver si facilement !... Faut-il que Garofula et ses amis soient sûrs d'eux pour laisser ce trophée sans aucune garde !... Mais tant mieux ! je l'ai !...


Toutefois, sa joie est de courte durée.
Quel est ce bruit ?... Tonnerre ! Des hommes montent ici !...

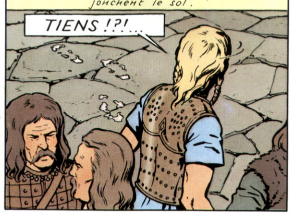

En effet, les voix et les pas lourds des convives approchent de plus en plus ... et soudain ...
De grâce, ne vous battez pas ! Chacun pourra contempler cette arme fameuse tout à son aise.


Mais la ruée est irrésistible et, en quelques instants, la table où repose l'épée est entourée d'une masse avide.


Elle est à moi !.. Je vais lui faire faire un fourreau digne d'elle et...
NON ! KILDERIC... Cette arme ne bougera pas d'ici tant que vous n'aurez pas prêté le serment qui doit tous vous unir.


Après cela, et quand votre empereur sera proclamé, je lui remettrai solennellement cet insigne de son pouvoir.

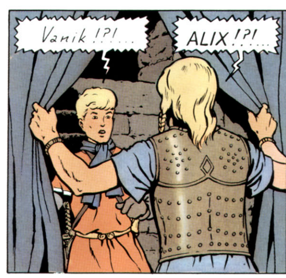

Mais Vanik, qui s'est un peu détaché du groupe, a l'attention attirée par quelque chose d'étrange : des traces de neige fondante jonchent le sol.

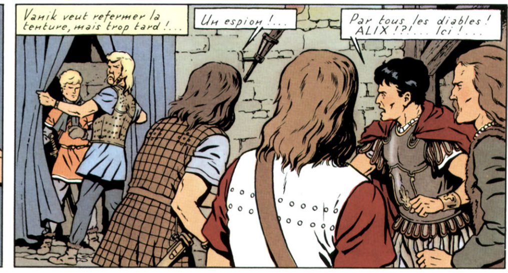

TIENS !?!...


Nous prêterons serment demain matin... N'est-ce pas ?...
Oui, oui ! Demain matin.
Quelqu'un est venu de cette fenêtre... et a marché vers la table... puis par là !...


Derrière cette tenture !...


?





















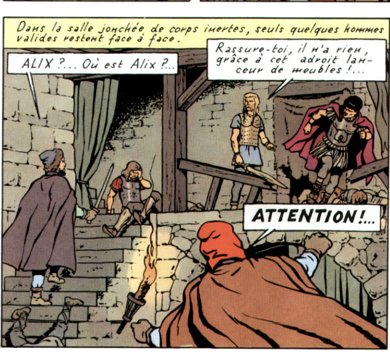
(1) Voir "Le Sphinx d'or".


Mais, à l'instant précis où Kildéric va projeter Alix dans la salle...


... le Germain s'abat, entraînant Alix dans sa chute.
PORIUS !?!...
Oui, Garofula! ...Un pressentiment m'a amené jusqu'ici! Et je vois qu'il était temps que j'arrive!


Ne touche pas à Alix sinon je t'expédie cet autre tabouret.
Ignoble traître!...Vous êtes tous des traîtres, d'ailleurs! Mais, vous n'aurez pas l'épée de Brennus.


Toi non plus, Garofula!...
Vanik!... Mais!?!... Non!...


Dans la salle jonchée de corps inertes, seuls quelques hommes valides restent face à face.
ALIX?... Où est Alix?...
Rassure-toi, il n'a rien, grâce à cet adroit lanceur de meubles!...
ATTENTION!...






Chien! Tu n'iras pas loin!...


Par tous les diables! ...Raté!...


Et sans demander son reste, Garofula dévale l'escalier glissant qui mène à la grande cour du burg, manquant sans cesse de se rompre les os.


Puis, parvenu en bas...
AUX ARMES!... AUX ARMES!...


Haahh!... Inutile de m'égosiller, ces Germains sont tous ivres!... Mes soldats! Heureusement qu'il me reste mes Romains!...


Cependant, plus haut, dans la grande salle, Alix, revenu à lui, Galva, Porius, Vanik et deux autres chefs gaulois se concertent rapidement.
Ne moisissons pas ici! Dans quelques instants, les événements peuvent se retourner contre nous. Je vais aider Alix à descendre.
Bon! Nous allons vous accompagner jusqu'à l'endroit où vous avez pénétré dans la forteresse.

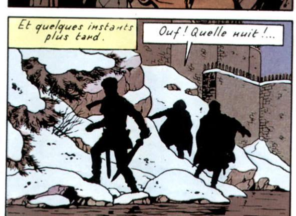

Pressons, pressons!... Garofula risque de surgir avec ses soldats!


Heureusement, rien à craindre des Germains pour l'instant: ils cuvent leur hydromel.
Voilà, c'est ici!...


Alix, je te confie cette épée pour laquelle tu as déjà tant lutté... Emporte-la et fais-en ce que tu jugeras bon!... Je vais réveiller rapidement les hommes de mon escorte et essayer de sortir d'ici avec nos chevaux... Où puis-je te rejoindre dans une heure?...
À une lieue d'ici, vers le Sud, à l'endroit où une rivière se jette dans le lac.


À bientôt, et bonne chance!...
Toi aussi, Vanik! Merci. Tu viens avec nous, Porius?
Je n'osais te le demander, Alix!... Oui, avec joie!...


Voilà! Eux maintenant sont hors de danger... Allons, venez, nous n'avons pas de temps à perdre.


Et quelques instants plus tard.
Ouf! Quelle nuit!...


Ça, par exemple!?!... L'embarcation devait être ici!...
Mille tonnerres, regardez là-bas: ... Mais que leur est-il arrivé?...
LA BARQUE!?!...


Enak ! Agérix !... Que leur est-il arrivé ?... Ils se sont noyés !...
Mais non, mais non !...


Nous les avons laissés dans une grotte, plus loin ... Mais il y a des quantités d'empreintes ici !...
En effet !... Hé ! Les piétinements cessent à cet endroit ! Seuls deux sillons continuent dans la haute neige.


Par ici !... Dans ce bois de sapins.

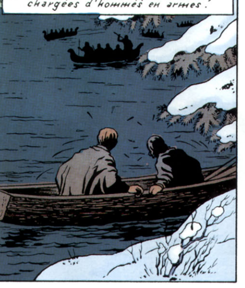


Voyez, là, des pas dans la neige... Ils sont partis de ce côté.
Ah ! Si nous avions des chevaux !... Au fait, qu'avez-vous fait des vôtres ?...


LES VOILÀ !... Eh bien, que faites-vous là ?...



Et quelques instants plus tard.
Que s'est-il passé ? Pourquoi avez-vous abandonné votre barque ?...
Un bon moment après votre départ, nous allions nous assoupir, lorsque...


... de légers clapotis nous ont fait dresser l'oreille... Devant nous, plusieurs embarcations approchaient, chargées d'hommes en armes.

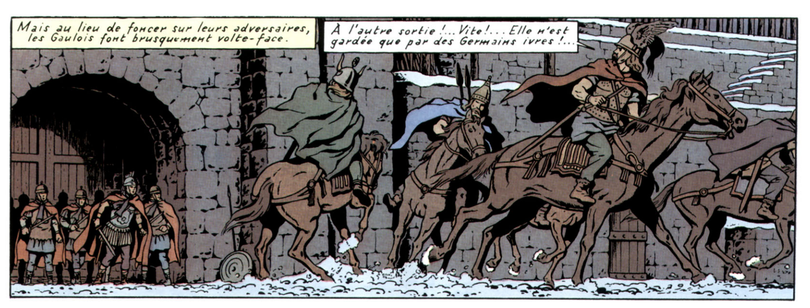

Leur allure étant menaçante, notre décision a été vite prise : nous avons sauté à terre et avons pris la fuite, aussitôt harcelés par leurs harpons.

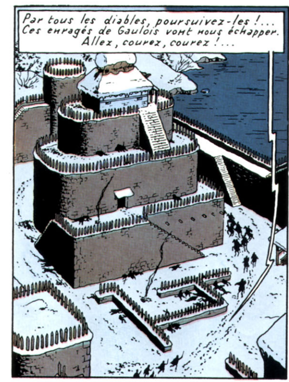

Heureusement, l'obscurité les empêchait de viser juste, mais eux aussi avaient débarqué et nous poursuivaient


Soudain, le phénomène des loups s'est reproduit ici. Sortis brusquement d'on ne sait où, ces bêtes extraordinaires nous ont sauvés du péril.


Après quoi, nous avons dû rester dans le sous-bois, car les barbares avaient emmené notre embarcation au loin ; et c'est sous la garde de ces bêtes fidèles que nous nous sommes endormis.
Ah ! Vous dites que vos assaillants étaient armés de harpons ! Tiens !?...


Mais au même instant, dans le Burgerok, Vanik et sa suite approchent de l'entrée de la forteresse.
Ça, c'est un comble !... Des Romains barrant le chemin des Gaulois dans une forteresse de Germains !... Allons, laissez-nous passer !...
Eh bien, essayez !...





Parfait, le stratagème réussit !... Il n'y a pas d'autre sortie : laissons-les donc s'engager encore plus loin, puis nous contournerons le bâtiment central pour revenir à notre point de départ.





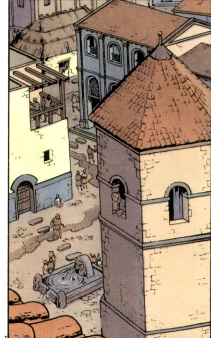


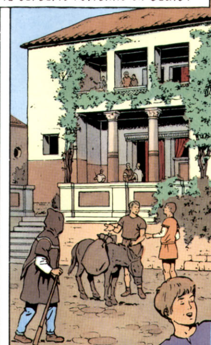



Alix !?!... Avec des loups !... Mais !?...


Ne vous effrayez pas ! Ces animaux sont mes amis et tant que je serai avec eux, ils ne chercheront pas à vous faire du mal... Alors, je vous demande d'agir de même avec eux.


Drôles de compagnons !... Enfin, venons-en aux faits !... Alix, tu as dû sans doute te demander pourquoi moi, le chef de notre tribu, j'ai feint d'accepter la négociation avec Garofula et Kildéric ?...
En effet !...


Eh bien ! Mon seul but était de faire échouer le complot contre César !... Certes, les Romains sont les occupants de notre pays, mais ce sont des vainqueurs nobles et généreux qui transforment miraculeusement notre patrie. La domination romaine est bénéfique, celle des Germains serait catastrophique.
Tu n'es plus retourné en Gaule depuis longtemps, Alix !... Ah ! Je voudrais que tu voies certaines de nos villes à présent : c'est extraordinaire !... Elles se sont transformées d'une façon inimaginable, des maisons confortables ont remplacé nos pauvres huttes et la prospérité succède à la misère !... Non ! Je ne veux pas que la barbarie revienne en Gaule.




Je te comprends, Vanik !... Mais le plus urgent pour nous, maintenant, c'est de parer aux réactions possibles de Garofula et Kildéric ... D'ici quelques jours, mes compagnons et moi devons retrouver, dans un village des Alpes, les troupes d'un général romain. Il faut que cette rencontre ait lieu coûte que coûte. Si tu veux nous rendre service, essaye d'empêcher le plus longtemps possible que l'on nous pourchasse.
Tu peux compter sur moi... Au revoir et bon courage !...

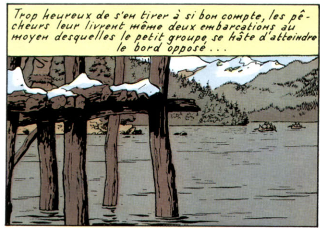

Et peu après.
Voici le village lacustre que nous avons vu l'autre jour.


Je soupçonne ces gens d'avoir pris notre embarcation ... et nous avons besoin d'un bateau pour traverser le lac... Laissez-moi faire.

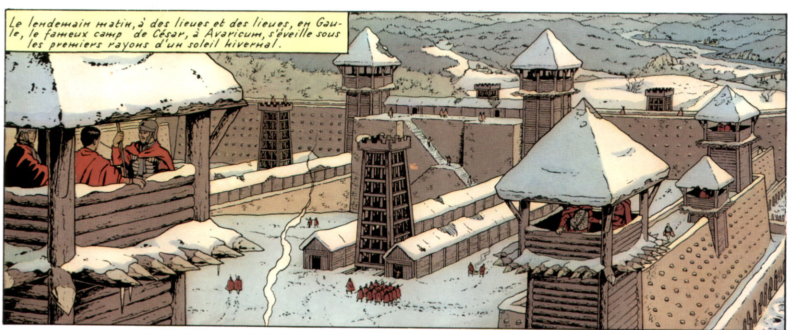

HAAAH !...


N'ayez crainte, je ne vous veux aucun mal, approchez, j'ai à vous parler.
Vois ! Il commande aux loups !...
Tuons-le !...
Non !... Les loups nous assailleraient. Avançons à plusieurs, mais méfions-nous.

... Cette nuit, vous avez attaqué deux de mes amis. Après les avoir pourchassés avec vos harpons, vous avez emmené notre bateau... Puisque celui-ci est inaccessible, je vous demande de m'en fournir un autre... Il ne servira qu'à traverser le lac et vous pourrez le reprendre après, sur l'autre rive.


Trop heureux de s'en tirer à si bon compte, les pêcheurs leur livrent même deux embarcations au moyen desquelles le petit groupe se hâte d'atteindre le bord opposé...

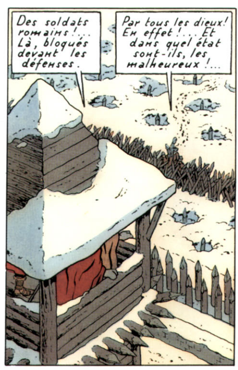

... tandis que les loups poursuivent leur mystérieux chemin.


Le lendemain matin, à des lieues et des lieues, en Gaule, le fameux camp de César, à Avaricum, s'éveille sous les premiers rayons d'un soleil hivernal.


Ah ! Enfin la relève !...
Rien de spécial ?...


Si, il a fait très froid... Mais il fera moins froid pendant le jour. Changard !...
Bon, eh bien ! Va raconter cela au décurion, il l'inscrira sûrement sur ses tablettes et...


CHUUT !... Vous n'entendez rien ?...
Aaaa... aaa l'aide !...
ÇA, PAR EXEMPLE !?!...


Des soldats romains !... Là, bloqués devant les défenses.
Par tous les dieux ! En effet !... Et dans quel état sont-ils, les malheureux !...


Ho ! hé !... Venez nous chercher, nous sommes à bout de force.
Ici, le centurion Dioclès, émissaire des 6e et 7e légions du général Horatius. Hâtez-vous, un soldat a les pieds gelés.


Les deux vigies de la relève descendent au plus vite.
Tenez-les à l'œil, nous allons avertir la garde.


Une demi-heure plus tard, deux des émissaires sont amenés devant César lui-même. Après avoir remis au consul un message d'Horatius, ils lui racontent dans le détail la terrible odyssée des légions perdues.
Notre général n'a pas voulu exposer davantage la vie de ses soldats et il nous a chargés de trouver ton camp.


En apprenant aussi brutalement la trahison de Pompée, le gigantesque complot fomenté par Garofula, le vol de l'épée de Brennus, l'intervention d'Alix et le désastre des 6e et 7e légions, le premier mouvement de César est de laisser éclater sa rage.
Non !... Non !... La colère est mauvaise conseillère. Gardons notre sang-froid !


Faites dresser la carte des Gaules et réunissez tous mes lieutenants ; que les scribes se tiennent prêts.


Voici, Excellence.


Et devant la carte, César se fait expliquer les trajets suivis approximativement par Horatius et Alix.


C'est insensé ! Mettre ainsi en péril les destinées de la patrie !... À lui seul, Alix a tenu le sort de Rome et celui de la Gaule entre ses mains. Si le courageux garçon n'avait pris sur lui de se lancer sur les traces des hommes de Pompée, que serait-il arrivé ?...


Comment en vouloir à Horatius : c'est un honnête soldat, mais pas un stratège ! Le résultat pratique de cette affaire est la perte de mes deux légions de réserve et cela m'oblige à changer tous mes plans de campagne. Quoi qu'il arrive, Pompée aura tout de même réussi à m'affaiblir. Mais rien n'est perdu, et ma réaction sera aussi foudroyante qu'impitoyable. Je foncerai sur mes adversaires comme l'aigle sur sa proie !... Ils ne perdent rien pour attendre !...


Le lendemain, bien loin de là, en plein cœur des Alpes, Alix et ses amis cheminent péniblement lorsque ...


Par les tonnerres de Jupiter, regardez ça !... C'est fantastique !...


Ces bouquetins montrent une intelligence et une adresse surprenantes !... Voyez comment ils s'y prennent pour descendre ces parois abruptes.


C'est admirable !... Mais ils doivent fuir un danger pour agir ainsi !... Ce grand mâle, tout là-haut, paraît protéger leur retraite.

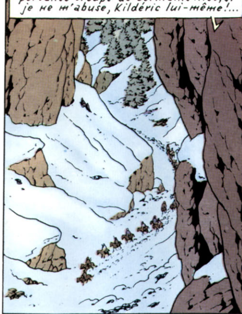

Et quelques instants plus tard.
Qu'est-ce que je vous disais !... Voici les loups !...

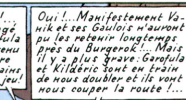

Mais ceux-ci, plus prudents, profitent d'une coulée dans le flanc de la montagne pour gagner la corniche enneigée.
Agérix, tiens les chevaux et reste à l'écart.


Arrivé près d'Alix, le grand loup se met aussitôt à hurler avec d'étranges modulations.
Il veut me dire quelque chose ! Mais quoi ?...


Soudain, l'animal saisit le manteau d'Alix et le tire vers le bord du précipice.
Du calme !... Du calme !... Oui, je vais aller voir... Tu es une brave bête !
?


Et tout près de l'abîme.
Mille tonnerres !... Nous sommes poursuivis !

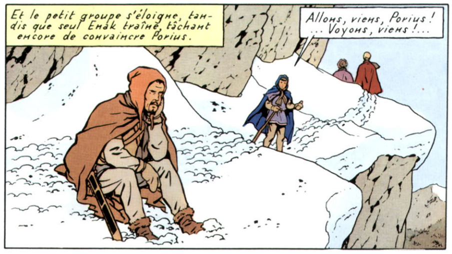

Galva !... Porius, venez voir ! Mettez-vous à plat ventre dans la neige pour ne pas vous montrer !... Ce sont bien les soldats de Garofula, avec une importante troupe de Germains... et, si je ne m'abuse, Kildéric lui-même !...

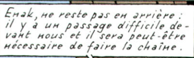

Diable !... Cet enragé de Garofula est parvenu à mettre les Germains dans son jeu !
Oui !... Manifestement Vanik et ses Gaulois n'auront pu les retenir longtemps près du Burgerok !... Mais il y a plus grave : Garofula et Kildéric sont en train de nous doubler et ils vont nous couper la route !...




Ah ! La lutte est par trop inégale !... Nous avons perdu !... Il n'y a plus qu'à se laisser mourir ici !...


Allons, réagis !... Prends exemple sur ces animaux qui nous ont montré tant d'endurance et d'énergie ! ... Eh bien ?... Vas-tu me répondre, tête de mule ?... Et puis après tout, reste ici si cela te chante ! Nous, nous allons continuer et peut-être mourir ; mais pas sans avoir lutté jusqu'au bout !...


Et le petit groupe s'éloigne, tandis que seul Enak traîne, tâchant encore de convaincre Porius.
Allons, viens, Porius ! ... Voyons, viens !...

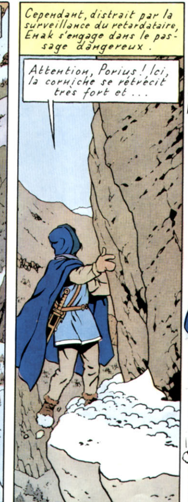

Enak, ne reste pas en arrière : il y a un passage difficile devant nous et il sera peut-être nécessaire de faire la chaîne.




Diable !... Les chevaux ont pu passer sans trop de difficultés, Agérix ?...
Oui !... Ils ont le pied beaucoup plus sûr que le nôtre.


Et les loups, que sont-ils devenus ?...
Disparus comme par enchantement, selon leur habitude.


Alors, tu viens, oui ou non, Porius ?...
Mais oui, mais oui ; j'arrive !... Va toujours ; je vous rejoindrai...


Cependant, distrait par la surveillance du retardataire, Enak s'engage dans le passage dangereux.
Attention, Porius ! Ici, la corniche se rétrécit très fort et ...


HAAAH !...
HAAAAHHH !...
WHOUFFH !...
?
!?


Enak!... Enak!... Il est tombé!... Il est allé se fracasser en bas!...
Non! Grâce aux dieux, il a eu la chance de choir dans une épaisse couche de neige.


C'est ma faute!... Quitte à me rompre les os, je vais descendre le chercher.
Mille tonnerres! avec tout ça, ce Garofula de malheur nous a repérés.


Alix! Il y a une coulée de neige, là, à droite. Essaie de descendre par là! S'il faut le hisser, nous ne serons pas trop de deux.

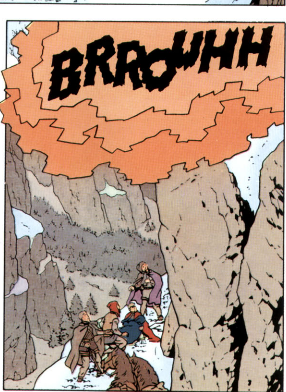

Mais entre-temps, Garofula et Kildérik ont fait mettre pied à terre à un groupe de guerriers et ils se hâtent de grimper à flanc de montagne.
Hâtons-nous!... Il y a une chance d'arriver avant eux.

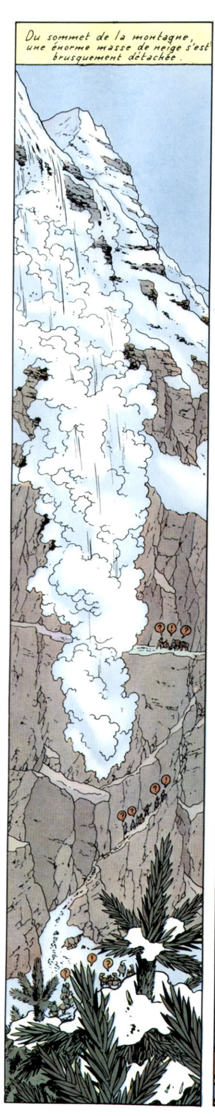

Bon sang! Garofula est déjà en action!... Vite! Vite!...


Porius se laisse alors tomber dans la neige et relève Enak qui est sans connaissance.
Dépêche-toi, Alix, Garofula et ses hommes arrivent!

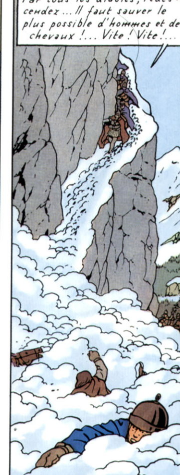

Et quelques instants plus tard...
Continuons!... Le temps qu'ils transportent ce corps, nous les aurons rejoints!... Allons, en avant!...


Il vit!... Il n'est que commotionné!...
Ne moisissons pas ici; les soldats ont déjà atteint l'éperon où Enak était tombé.
Vous entendez?...

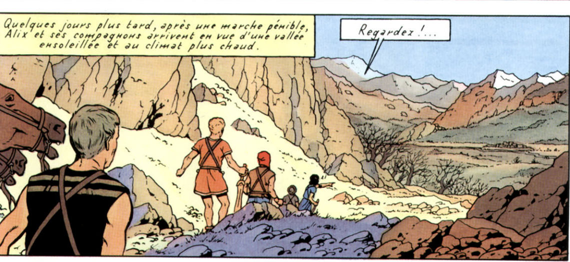

BRROUHH


Du sommet de la montagne, une énorme masse de neige s'est brusquement détachée.

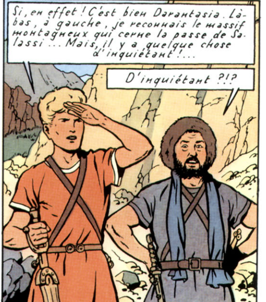

Sans rencontrer d'obstacle pour la freiner, l'avalanche s'abat dans la vallée avec une violence inouïe, engloutissant une partie des soldats de Garofula et Kildéric.
BROUHHH!

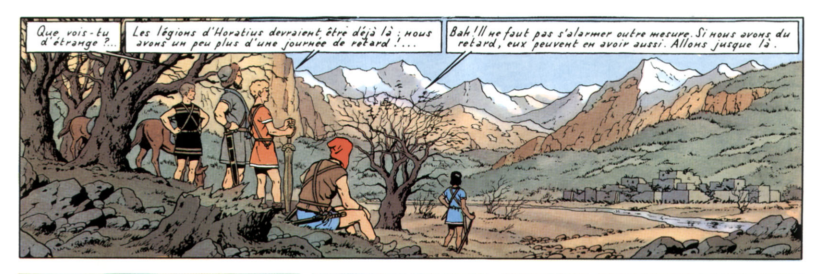

Par tous les diables, redescendez... Il faut sauver le plus possible d'hommes et de chevaux !... Vite ! Vite !...


Ouf !... C'est fini !... Mais fuyons d'ici... L'idée de nous plaquer contre la paroi rocheuse nous vaut d'être encore vivants !
Oui et Garofula a eu la même chance. Il fait demi-tour avec sa petite troupe pour aider ses hommes ensevelis tout en bas... Profitons de ce répit pour les distancer.


Quelques jours plus tard, après une marche pénible, Alix et ses compagnons arrivent en vue d'une vallée ensoleillée et au climat plus chaud.
Regardez !...

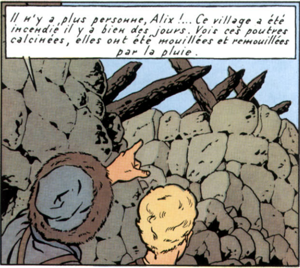

Là-bas, un village fortifié. N'est-ce pas là que nous avons rendez-vous avec les légions d'Horatius ?...


Si, en effet ! C'est bien Darantasia. Là-bas, à gauche, je reconnais le massif montagneux qui cerne la passe de Salassi... Mais, il y a quelque chose d'inquiétant !...
D'inquiétant ?!?


Que vois-tu d'étrange ?...
Les légions d'Horatius devraient être déjà là : nous avons un peu plus d'une journée de retard !...
Bah ! Il ne faut pas s'alarmer outre mesure. Si nous avons du retard, eux peuvent en avoir aussi. Allons jusque là.


Et parvenus tout près.
Mais ce village a été attaqué ! ... Regardez, les défenses ont été démantelées et l'on ne voit pas âme qui vive...


Attention ! Avançons avec prudence !... Que chacun sorte son épée. Mieux vaut se méfier.


Il n'y a plus personne, Alix !... Ce village a été incendié il y a bien des jours. Vois ces poutres calcinées, elles ont été mouillées et remouillées par la pluie.

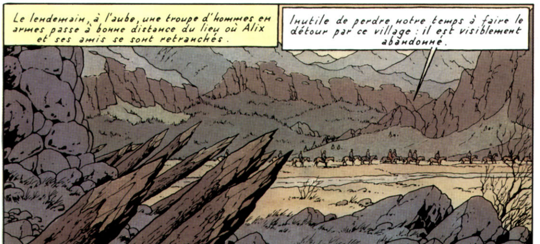

Les malheureux habitants de ce village se sont défendus jusqu'au bout. Voyez, ils avaient érigé plusieurs lignes de défense !... Combien d'assauts ont-ils dû subir ?...
Oui !... À mon avis, il s'agit là d'une expédition de Gaulois en révolte contre Rome. Ceux-ci auront puni de la sorte les villageois pour leur trop bon accueil aux légions d'Horatius.


Cela promet pour l'avenir !... Et qui sait si nous reverrons jamais ces fameuses légions ?!?...
Allons, il ne faut jamais désespérer !... Il y a au moins une chose certaine : nous aurons de quoi manger pendant quelque temps.


Rien d'autre à faire que d'attendre ici. Nous allons restaurer le système de défenses en espérant qu'Horatius précédera Garofula ou quelque autre ennemi.

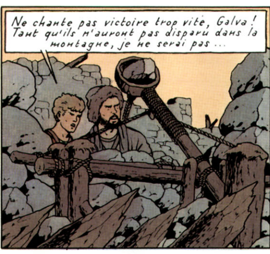

Et le soir venu...
Eh bien ! Non seulement les défenses sont reconstruites, mais je crois, bien améliorées... Hé ! Hé !... Je ne suis pas mécontent de mes armes de jet... Qu'en penses-tu ?...

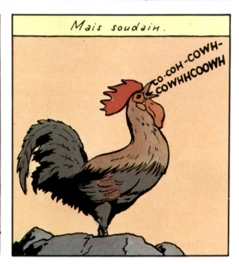

C'est parfait Galva ... Demain, nous terminerons le travail.
Oui, si nous en avons le temps ... Vois : là-bas, un feu !...

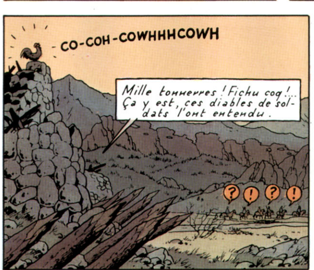

Le lendemain, à l'aube, une troupe d'hommes en armes passe à bonne distance du lieu où Alix et ses amis se sont retranchés.
Inutile de perdre notre temps à faire le détour par ce village : il est visiblement abandonné.

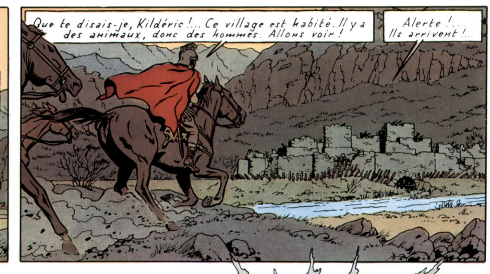

Crois-tu?... Certes, il est en ruines, mais le système de défense paraît en excellent état. Si nous allions voir quand même?... Peut-être y a-t-il quelques habitants qui pourraient nous renseigner sur le passage d'Alix!?
Mais non ! Il n'y a personne dans ces décombres... Poursuivons notre chemin.


Ouf ! Ils s'éloignent ! C'est bien Garofula, Kildéric et ce qui leur reste de soldats... Eh bien ! Voilà une excellente chose, nous pourrons enfin dormir tranquille ! Ha ! Ha !...


Ne chante pas victoire trop vite, Galva ! Tant qu'ils n'auront pas disparu dans la montagne, je ne serai pas ...

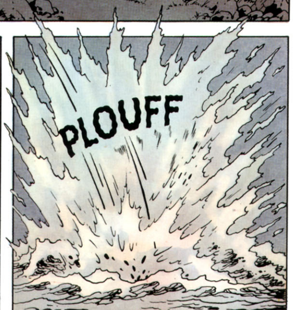

Mais soudain.
CO-COH-COWH-COWHHCOOWH


CO-COH-COWHHHCOWH
Mille tonnerres ! Fichu coq !... Ça y est, ces diables de soldats l'ont entendu.
? ! ? !


Que te disais-je, Kildéric !... Ce village est habité. Il y a des animaux, donc des hommes. Allons voir !
Alerte !... Ils arrivent !...


Chacun à son poste !... Ne tirez qu'à bout portant !...
Ne t'en fais pas, Alix ! Ils s'avancent justement dans l'axe de mon tir ! Tu vas voir !... Ha ! Ha !...


Il y a une entrée là, à droite ! Traversons la rivière et ...

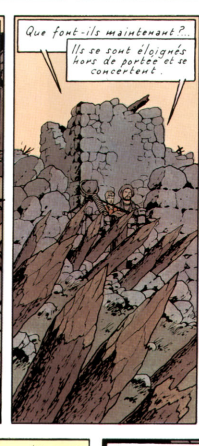

PLOUFF


Par tous les diables !... Ces énergumènes me payeront cela ...


HA ! HA ! HA !... Bien visé, n'est-ce pas, Garofula !... HA ! HA ! HA !... Allons, sauve-toi de là, sinon mon prochain boulet t'enfoncera la tête dans le corps !... HA ! HA ! HA !...
Le compagnon d'Alix !?! ... Mais alors ?... Ils sont donc retranchés dans les ruines !?...


Allons, filez ; sinon le général Horatius et ses légions vous extermineront avant demain... À moins que nous ne l'ayons fait auparavant !...
Galva, tu as perdu la raison !... Pourquoi nous découvrir ainsi ?...

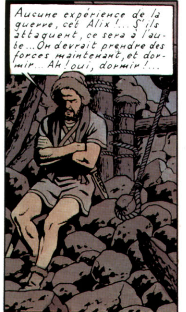

Je connais le métier de soldat, mon garçon ! Il fallait qu'ils apprennent qu'Horatius et ses légions vont arriver d'un instant à l'autre... ou qu'ils le croient !... À présent, Garofula hésitera à lancer une attaque, surtout après la réception que je lui ai réservée.
Tu as peut-être raison !...


Que font-ils maintenant ?...
Ils se sont éloignés hors de portée et se concertent.


Bon, eh bien ! tenons un rapide conseil de guerre... Ohé ! Porius, Agérix, Enak, venez ici !
Ils s'en vont ! ... Ha ! Ha ! Tu vois !... C'est gagné !...

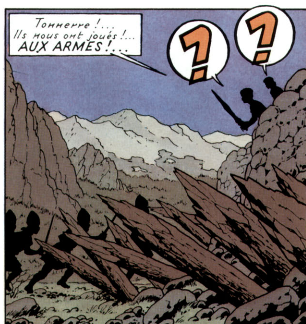

Garofula n'est pas homme à lâcher prise aussi facilement. À mon avis, il réagira sûrement cette nuit ; il s'agit de prendre des dispositions... Toi, Agérix, tu te posteras au Nord, toi, Porius, à l'Ouest, Enak et moi, au Sud... et Galva, ici, à l'Est...


Et, bien des heures plus tard, en pleine nuit.
Rien !... Toujours rien !... Je meurs de sommeil, moi !
Tais-toi, Galva, et ouvre l'œil !


Aucune expérience de la guerre, cet Alix !... S'ils attaquent, ce sera à l'aube... On devrait prendre des forces maintenant, et dormir... Ah ! oui, dormir !...


Cependant, un peu plus loin...


Soudain, un ordre bref retentit dans la nuit et, de chacun des mysté-rieux buissons, surgit un soldat.
À L'ATTAQUE !...


Tonnerre !... Ils nous ont joués !... AUX ARMES !...
?
?


Alors, en quelques instants, chaque défenseur soutient un violent assaut... Agérix ne cède pas un pouce de terrain...


... Porius, déchaîné, crée à coups de glaive le vide autour de lui...


... tandis qu'Alix, maniant la terrible épée de Brennus, fait des ravages dans le groupe des Germains qui le charge.

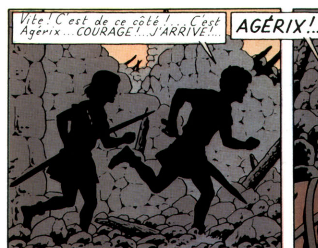

Mais, de l'autre côté du village, Galva, à sa plus grande surprise, est seul !... Devant lui aucun assaillant !...
Ça alors !?!... Ils attaquent de tous côtés, sauf ici !... Et je ne peux même pas courir à l'aide d'Alix ou d'un autre ! Il suffirait que je parte d'ici pour que, précisément, ces maudits chiens se précipitent dans mon secteur !


Cependant, devant les pertes en hommes subies en quelques instants, Garofula et Kildéric décident le repli.
EN ARRIÈRE !... EN ARRIÈRE !...


Mais à l'instant où Porius clame sa joie, un ennemi, en se repliant, lui lance un poignard qui l'atteint en plein corps !...
Victoi... Haah !... Hah !...


Eh bien ! Il était temps !... Cette épée est terrible, mais d'un poids !... Mes bras deve-naient lourds comme de l'airain.


ALIX !?... À l'aide !?... Je meurs !... Alix !?!...
?
?


Vite ! C'est de ce côté !... C'est Agérix... COURAGE !... J'ARRIVE !...


AGÉRIX !...
C'est fini, Alix !... J'ai tenu... jusqu'au bout... I... Ils sont partis... maintenant...


Qu'y a-t-il ?... Que se passe-t-il ?...
Non ! Agérix !... NON !...
...Détruis l'épée... Alix... Mais... jamais... Garofula... Adieu... A... Alix...


C'est fini !...
Oui, Galva... Cet humble compagnon a sauvé Rome et la Gaule : il ne faudra jamais l'oublier !... Et Porius ?... Va vite voir ce qu'il est devenu, Galva. Le jour se lève et l'ennemi peut fort bien lancer une nouvelle attaque.

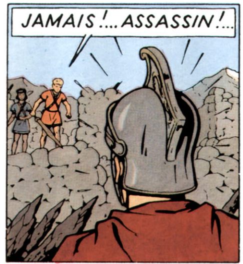

Porius ?... Ohé ?... PORIUS ?... Mais il ne répond pas !... PORIUS ?...


Mille tonnerres !... Lui aussi !... Alix, viens voir ! Il a été tué par un poignard lancé par quelque lâche qui...
ALIX ?...

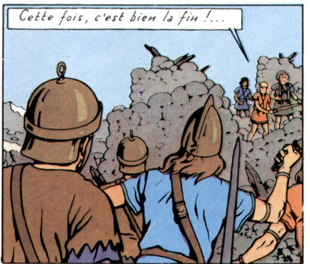

ALIX, MONTRE-TOI... J'AI À TE PARLER...
Ce Garofula !... Je donnerais bien dix ans de solde pour le tenir au bout de mon épée ! ...RRRR !...


Me voici !... Que veux-tu ?...

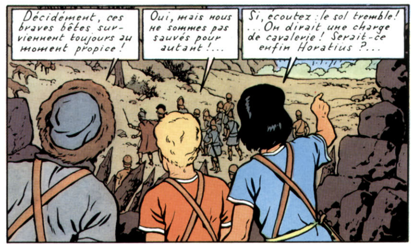

Donne-moi l'épée de Brennus... Lance-la à distance et je te jure que nous partirons sur le champ et vous laisserons définitivement en paix... Sois raisonnable, donne-moi cette épée...


JAMAIS !... ASSASSIN !...

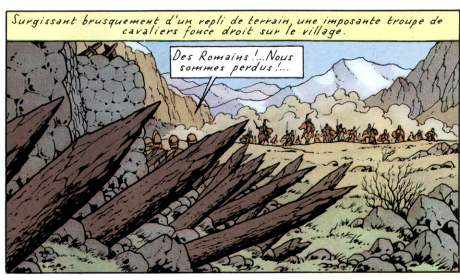

Haah ! Tu l'auras voulu !... Ils ne sont plus que trois, nous n'en ferons qu'une flambée...
À L'ATTAQUE !...

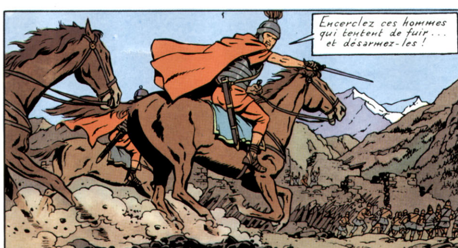

Cette fois, c'est bien la fin !...


Soudain, tout près, les hurlements qu'Alix et ses amis ont entendus tant de fois, retentissent à nouveau, arrêtant net les assaillants.
LES LOUPS!... VITE, FORMONS LE CERCLE!...

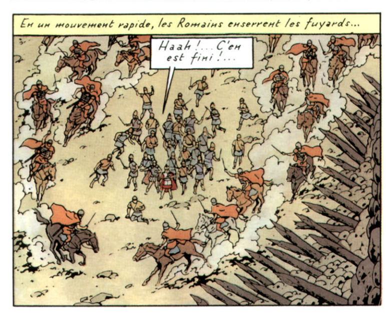

Décidément, ces braves bêtes surviennent toujours au moment propice!
Oui, mais nous ne sommes pas sauvés pour autant!...
Si, écoutez: le sol tremble!... On dirait une charge de cavalerie! Serait-ce enfin Horatius?...

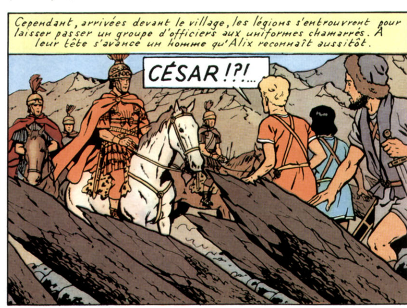

Que signifie?... Ces damnés animaux ne bougent plus!... Mais quel est ce bruit?...
Là-bas, un nuage de poussière!...


Surgissant brusquement d'un repli de terrain, une imposante troupe de cavaliers fonce droit sur le village.
Des Romains!... Nous sommes perdus!...


Encerclez ces hommes qui tentent de fuir... et désarmez-les!


HORATIUS!... QUE LES DIEUX SOIENT LOUÉS, C'EST HORATIUS!...


En un mouvement rapide, les Romains enserrent les fuyards...
Haah!... C'en est fini!...


Cependant, arrivées devant le village, les légions s'entrouvrent pour laisser passer un groupe d'officiers aux uniformes chamarrés. À leur tête s'avance un homme qu'Alix reconnaît aussitôt.
CÉSAR!?!...

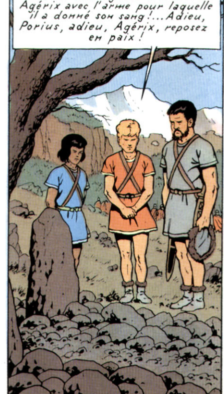


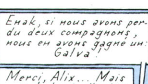


















Imprimé en Belgique par Casterman, s.a., Tournai.
Dépôt légal: 2e trimestre 1965; D. 1969/0053/136.
Déposé au Ministère de la Justice, Paris (loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ILE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE • Ô ALEXANDRIE

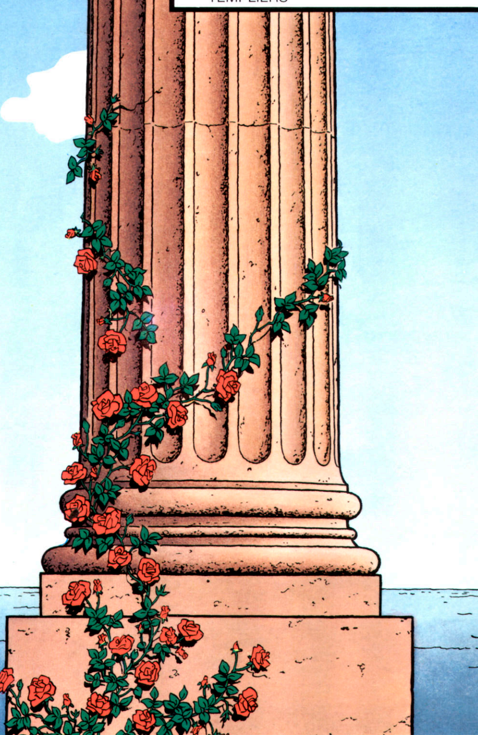
SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque • AVEC ALIX • L'ODYSSÉE D'ALIX

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • LE REPAIRE DU LOUP • LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA

JHEN

L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS





34265
ISBN 2-203-31201-7

